

ABONNEMENTS

PAR ANNEE
Edition quotidienne . . . \$3.00
Edition hebdomadaire \$1.00
BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.
Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. on G. N. W.

LE DROIT

Circulation quotidienne assermentée le 30 juin 1914 par Caron & Labelle, avocats, Ottawa.

7233

Daily circulation sworn June 30th 1914, by Caron & Labelle, Barristers, Ottawa.

Publiée par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTENT

SECONDE EDITION

CENT MILLE HOMMES

Le gouvernement du Canada fait annoncer par les nombreux journaux à son service qu'il va mettre au moins cent mille hommes sous les armes, d'ici quelques mois. Ces organes félicitent le gouvernement de son dévouement à la Couronne, mais le peuple est à se demander où cela va bien aboutir et si c'est bien là le meilleur moyen de venir en aide à l'Angleterre dans les circonstances actuelles.

A plusieurs reprises les chefs du ministère anglais ont recommandé aux colonies, surtout au Canada, de tenir les usines à fonctionner et de prendre les moyens de fournir à l'empire un ravitaillement facile. Ils n'ont jamais demandé de soldats aux colonies; ils ont accepté ceux qu'on leur offrait, mais ils n'en ont pas demandés; et si c'eût été là le plus efficace moyen de servir les intérêts de l'Angleterre, eût-on pour un instant que l'on ne l'aurait pas dit, comme on a demandé de préparer le ravitaillement?

Et ces cent mille hommes, combien vont-ils coûter au pays? Cent millions, pour commencer, disent les organes ministériels.

Si la mobilisation de cent mille recrues au Canada, si le coût de cette mobilisation, soit cent ou même deux cent millions, avaient été nécessaires pour assurer la suprématie de l'Angleterre dans la lutte actuelle, il n'y a pas un seul sujet anglais au Canada qui n'aurait pas applaudi à ce mouvement, mais en face des affirmations répétées du ministère anglais, n'est-il pas juste de conclure que ces gens ont cru que le meilleur moyen de servir la grande cause, était de produire davantage et de s'emparer des marchés? Et qui osera prétendre que nous connaissons mieux ici qu'au ministère anglais les besoins de l'Angleterre?

Aurait-on rêvé par hasard, que le Canada sera appelé à partager dans les déportations de l'ennemi, ou que son représentant ira dicter les conditions de paix au Kaiser? Le Canada pourra-t-il même protéger ses intérêts commerciaux sur les grands marchés du monde dans les traités qui vont être conclus après la guerre?

Il faudra quelques deux cent millions pour équiper et maintenir pendant quelques mois ces cent mille hommes que le Canada veut donner à l'Angleterre, et ces millions, n'est-il pas vrai que nous devons les emprunter du gouvernement anglais lui-même?

Et parmi ces cent mille hommes, combien de bras ont été arrachés à la culture du sol et à l'exploitation des industries?

Le gouvernement anglais vient de faire un emprunt de près de deux milliards de piastres; cet emprunt est pour répondre aux besoins de la guerre, mais une bonne partie servira aussi à aider les industries nationales et l'agriculture; sur cet emprunt on fournira aux colonies les fonds dont elles auront besoin. C'est donc que le ministère anglais, qui voit plus loin que le moment présent, veut maintenir un juste équilibre dans la vie de l'empire; c'est donc que l'on a compris que pour le bien-être du pays il faut se prémunir contre la famine qui d'ordinaire suit toujours la guerre.

Le gouvernement canadien n'aurait-il pas été plus utile à la cause même de l'Angleterre, s'il eût dépensé cent millions à faire mousser les industries nationales et à préparer pour l'an prochain un plus fort approvisionnement de blé, de viandes, de fromage et d'autres nécessités de la vie?

N'aurait-il pas été plus patriote, plus sincèrement loyal à la couronne anglaise et au peuple anglais si, par des primes ou quelques mesures très sages, il avait pris les moyens de rendre le coût de la vie moins élevée?

N'aurait-il pas mieux servi les intérêts de la Grande-Bretagne, s'il eût employé ces cent millions de piastres à créer un marché plus abondant et si s'eût emparé des comptoirs que sustentait l'Allemagne et qu'elle a dû abandonner pendant la guerre?

Et cette politique, tout en servant mieux les intérêts de l'empire, n'aurait-elle pas été un avantage immense pour le Canada? Et si nous ne voyons à nos intérêts qui donc y verra?

Les meilleurs généraux et stratèges d'Angleterre s'accordent à dire que la guerre sera longue et que c'est une lutte d'endurance où la victoire finale sourira aux plus persévérants. Il faut donc nous préparer en conséquence; et cette préparation ne se fait pas avec du sentiment, mais avec du bon sens et du froid raisonnement.

C'est bien vite fait de traiter de déloyal et de traître celui qui ose raisonner; mais cela ne change rien à la nature des choses et les journaux sérieux de Londres comme les ministres anglais ne sont pas loin de penser dans le sens que nous indiquons; à commencer par la "Westminster Gazette," dont on ne peut toujours pas suspecter le loyalisme et la fidélité. Quand cette crise sera passée on trouvera peut-être que d'autres considérations que le patriotisme et le dévouement à la cause sacrée de la patrie ont poussé certains gens à faire du chauvinisme au dépens du peuple canadien.

LA "WESTMINSTER GAZETTE"

"Nous reconnaissons que le Canada est de tout coeur avec nous dans cette guerre, mais nous comptons que le recrutement chez nous aura réglé la question avant d'amener ici un tel effectif (150,000 hommes) du Canada. Il faut se rappeler que le Canada a un double rôle à jouer; il doit être dans une large mesure le grenier de l'Empire, et si nous sortons triomphants du conflit, les hommes qui travaillent aux champs en Canada auront fait leur part presque aussi effectivement que ceux qui sont actuellement au feu."

Il serait peut-être imprudent de parler ainsi au Canada; on passerait du moins pour un esprit étroit cherchant à décourager l'enrôlement.

Cet extrait n'est donc pas de la presse canadienne. C'est à la "Westminster Gazette," de Londres, que nous l'empruntons. En Angleterre, le bon sens et la rai-

son ont toute liberté d'action sans provoquer le moindre étonnement. C'est que là-bas on voit les choses d'un angle beaucoup plus large qu'ici et qu'on se préoccupe, non seulement du présent, mais de l'avenir. Plus près du théâtre des hostilités, plus conscient de son effort et de ses ressources, on est plus en état aussi de juger des nécessités du présent et des besoins de l'avenir.

Ici, le début de la guerre a provoqué une telle explosion de jingoïsme et de patriotisme verbal que personne à peu près n'a songé aux obligations inévitables que le conflit allait nous imposer.

En Angleterre, au contraire, dès les premiers jours, les voix les plus autorisées ont parlé un autre langage, et si pratique et si sensé, que le "Devoir" a été presque seul d'abord à lui faire écho. C'était lord Milner, par exemple, qui rap-

(A suivre à la page deux)

A MEDITER

Que les catholiques n'oublient pas que ceux qui les défendent ont une tâche bien plus difficile à accomplir que ceux qui les attaquent. Ceux-ci ont une variété d'armes et de moyens dont les autres ne peuvent honnêtement user. Si Voltaire avait eu à défendre la vérité catholique et la tradition chrétienne au lieu de multiplier contre elles ses mensonges et ses singeries, il eût perdu beaucoup de ses moyens et beaucoup de son succès. Sa plume n'eût pas été aussi légère.

M. l'abbé J. A. D'Amour.

Une mauvaise cause

La grande circulaire à M. Rea, le "Temps" semble vouloir défendre l'attitude du Dr Chabot dans l'incident Bourassa. C'est tout naturel, quand, on sert le capital anglais et la mentalité anglaise, il faut bien blâmer ces pauvres Canadiens français de temps à autre.

La grande circulaire à M. Rea n'a pu faire cela sans fausser la vérité, et tous ceux qui ont lu notre article l'ont constaté; c'est si difficile de défendre une mauvaise cause.

Haine de race

Evidemment le "Journal" d'Ottawa tient à remporter la palme dans la campagne organisée contre M. Bourassa et dirigée contre tout ce qu'il y a de Canadien français. Ses appels aux préjugés sa manière cauteleuse de présenter les faits au public, son hypocrisie consommée, ont atteint le degré aigü hier, quand, pour nuire à M. Henri Bourassa et aux idées qu'il préconise, il cite une lettre de son grand-père, M. L. J. Papineau.

Entre 1850 et 1860, alors que certains gouverneurs anglais traitaient les Anglais comme des païens, il y avait un fort mouvement en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Dans ce mouvement, il y avait autant d'Anglais que de descendants français. L'honorable L. J. Papineau était du nombre; en 1854, d'après le "Journal" Papineau écrivait à un politicien des Etats-Unis lui disant que c'était "le temps d'acheter le consentement d'Angleterre de se retirer du continent américain."

Cette démarche était toute naturelle; devant les injustices de gens comme les gouvernants actuels d'Ontario, les amis de coeur du "Journal," ont été forcement pris de dégoût; c'était un peu la même chose au temps de Papineau.

Nous savons que M. Bourassa ne partage pas toutes les idées de son grand-père; d'ailleurs les circonstances ne sont pas les mêmes et le procédé du "Journal" prouve tout simplement qu'il n'est pas de force à argumenter avec M. Bourassa et qu'il a une peur bleue que les idées de M. Bourassa fassent leur chemin. Pour cela il ne croit pouvoir faire rien de mieux que de tromper ses lecteurs et de blâmer le public. C'est triste!

La suffisance des sots

Un bon vieux professeur disait un jour à ses élèves: "Quand vous vous apercevrez que vous ne savez que peu de choses, ce sera signe que vous commencez à savoir quelque chose."

Combien de gens de nos jours auraient besoin de méditer ces paroles.

La langue maternelle

Nul doute que les journaux fanatiques de l'Ontario vont faire une colère jaune au sujet de ce qu'a dit Sir Wilfrid Laurier à Québec sur le bilinguisme. Il est bien vrai que Sir Wilfrid semble n'avoir parlé que pour la province de Québec, mais les adversaires du bilinguisme sont si susceptibles qu'ils pourraient bien s'aviser de croire que le grand chef libéral a voulu revendiquer indirectement les droits de ses compatriotes en Ontario.

Nous osons espérer que bientôt il sera donné aux Canadiens français d'entendre la parole si éloquente et si autorisée de Sir Wilfrid proclamer, dans les centres indus de fanatisme comme Ottawa, Kingston, London, Toronto, les grandes vérités qu'il a dites à Québec. Ce serait sûrement un appoint précieux pour la cause que nous défendons.

LA BATAILLE DE POLOGNE

Les Autrichiens exécutent des citoyens américains. Les opérations dans le nord de la France et en Belgique. Aviateurs anglais. La vie des Hindous dans les tranchées.

Londres, 25.—On attend d'heures en heures des nouvelles décisives de la grande bataille qui se livre actuellement en Pologne sur le chemin de Varsovie. Une victoire complète de la Russie ou de l'Allemagne affectera certainement le cours de la campagne d'hiver dans l'est et dans les Flandres, mais rien que de Pétrougrad on annonce un revers au moins temporaire aux armées allemandes, on ne croit pas que l'engagement décisif soit commencé encore. Le combat que l'on relate aurait eu lieu entre la Vistule et la Warthe.

Les combattants cependant, se sont battus féroceement depuis plusieurs jours et les rapports au sujet de ces engagements sont très divers et même contraires comme on peut s'y attendre. Le correspondant du "Matin" de Paris annonce que les Allemands fuient en désordre devant les troupes russes; Pétrougrad déclare que les troupes teutonnes retraitent lentement devant l'armée russe, tandis que Berlin annonce officiellement que le sort de la bataille n'est pas encore décidé et que la victoire est incertaine.

EN BELGIQUE ET EN FRANCE

Sur les champs couverts de neige des Flandres et du nord de la France, le calme continue et jamais depuis l'ouverture des hostilités les deux ennemis ont été dans un repos aussi complet. Le seul incident remarquable de la journée d'hier a été le bombardement de la ville de Zebrugge et de Heyst par les vaisseaux de la flotte anglaise. Quelques obus frappèrent l'hôtel où se trouvaient l'Etat Major allemand ainsi que d'autres édifices occupés par des officiers. Les batteries allemandes installées le long de la côte ne purent répondre effectivement au feu de l'adulte.

LES CHEMINS DE FER ARRÊTES

Toutes les communications par chemin de fer avec la ville d'Anvers sont coupées par les Teutons, d'ici à quelques jours, et personne ne sera admis en Belgique durant ce temps. Les Allemands ont à la veille, eût-on, de renouveler leurs attaques contre les lignes des alliés d'ici à peu de jours.

LE PORTUGAL MOBILISE

Le Portugal est prêt à se jeter dans la lutte du côté des alliés aussitôt, que la chose sera nécessaire et le ministre de la guerre doit émettre immédiatement des ordres de mobilisation.

LA FAMINE EN BELGIQUE

Des nouvelles ont été reçues récemment déclarant que les pauvres Belges affamés sur les frontières de Hollande en sont réduits à brigander pour leur subsistance.

On craint même que l'anarchie se mette de la partie. Des représentants de la fondation Rockefeller et du comité américain de secours doivent ces jours-ci, faire une visite en Belgique afin de tenter d'organiser la distribution de secours sur une échelle plus effective.

LE PORTUGAL EST PRET

Londres, 25. — Une dépêche de Lisbonne dit que le congrès portugais dans le cours de la journée d'hier, a décidé de coopérer avec les Alliés quand la chose sera nécessaire. Un décret de mobilisation sera publié probablement aujourd'hui par le ministre de la guerre.

LA BULGARIE SE PREPARE

Londres, 25. — Une dépêche reçue ici par l'agence Central News déclare qu'au cours de la séance du parlement bulgare hier, les chefs du parti agraire, national et libéral ont demandé dans des discours assez véhéments l'occupation de la Macédoine par les troupes bulgares. Le gouvernement pourrait faire une entente avec la Triple Entente à ce sujet. En outre on a émis l'opinion que les troupes autrichiennes qui approchent des frontières bulgares pourraient bien tenter de violer la neutralité de la Bulgarie

DES AMERICAINS EXECUTES

Oakland, 25. — Une lettre reçue ici, hier soir, d'un prêtre du nom de Magud annonce que trois citoyens américains ont été exécutés par les autorités autrichiennes à Cattare en Dalmatie. L'une des victimes était un enfant de quatorze ans, fils de Milo S. Medin de cette ville.

Le petit garçon avait nom Emil Medin. Il était né à Oakland et était parti pour l'Autriche il y a deux ans visiter sa grand-mère à peu de distance de Cattare, à Castallastva. Les deux autres victimes sont Louis Voetich et John Ragenovich, qui, selon la déclaration de Medin étaient naturalisés sujets américains et résidaient à San Francisco.

Dans sa lettre le prêtre déclare qu'il a vu lui-même, alors qu'il se trouvait à Cattare, les exécutions de nombreux prisonniers soupçonnés d'être des espions allemands ou des victimes de l'Autriche. Il déclare qu'il connaissait très bien les trois victimes qu'il nomme et qu'il a conversé en anglais avec eux.

Milo S. Medin demeurait à San Diego depuis cinq ans. Il a immédiatement, par ses avocats, notifié le secrétaire d'Etat Bryan de l'exécution de son fils.

ENGAGEMENTS EN BELGIQUE

Amsterdam, 25.—Le correspondant du Tilt de Suiss envoie la dépêche suivante à son journal:

Hier le corps d'aviation anglais fit une reconnaissance au-dessus des lignes allemandes et découvrit des batteries allemandes très bien cachées. Immédiatement une attaque combinée des troupes alliées fut organisée par l'infanterie contre les tranchées allemandes. Les assaillants furent aidés dans leurs opérations par le feu d'un petit escadron anglo-français qui croisait au large de la côte et qui s'approcha de terre. Les Allemands répondirent par un feu nourri de leur grosse artillerie.

Dans le cours de l'après-midi un second escadron fit son apparition entre Ostende et Weenduy, mais ni à cet endroit ni à Nieuport les avantages furent sérieux d'un côté ou de l'autre.

Près de Westende deux batteries allemandes furent réduites au silence, mais l'escadron anglo-français fut obligé de se retirer vers la haute mer à cause d'un effectif de deux batteries savamment cachées. Un des destroyers fut avarié. Le deuxième escadron se dirigea ensuite vers Zebrugge, probablement dans l'intention de détruire des sous-marins allemands qui se trouvaient stationnés dans le port de cette ville. Les obus des vaisseaux tombèrent dans la ville en grand nombre et avant le coucher du soleil les édifices de l'installation électrique, le Palais Hotel et nombre d'autres bâtiments brûlaient violemment. On rapporte que les dignes à Zebrugge ont été détruits.

Le feu allemand cessa et les sous-marins sortirent du port. A près quelques manœuvres en face de la ville la flottille reprit la haute mer à la faveur du brouillard. Une bonne partie de Zebrugge brûlait et la population avait fui en désordre.

LE FRONT ALLIE

Vers le 20 d'octobre notre front était le suivant: Le Nieuport à Dinmude, une de nos divisions d'infanterie et nos marins gardèrent la ligne de chemin de fer pendant que l'armée belge se réorganisait en arrière; au sud de Dinmude nous étions placés le long du canal, et de là notre ligne s'étendait à l'est, faisant en face de Ypres un demi-cercle occupé par quatre corps de l'armée française et un corps de l'armée anglaise. La ligne alors tombait à un endroit au sud de Messines et d'Armentières, formant deux branches, la première formée par le reste de l'armée anglaise et l'autre par nos troupes.

LA CAUSE DU PEUPLE

La question du plan de la rivière Ottawa devant la cour à Toronto. Le juge Middleton n'a pas donné sa décision. Résumé de l'argumentation des avocats.

Toronto, 25.—Devant le juge Middleton en cette ville, hier, la ville d'Ottawa représentée par l'hon. Horace Nesbitt, a comparu demandant un mandamus forçant le bureau provincial d'hygiène de considérer et d'étudier le plan de la rivière Ottawa pour l'aqueduc.

Le bureau provincial d'hygiène, ou plutôt le Dr McCullough, était défendu par M. C. A. Bayly.

M. Nesbitt dit qu'en dépit de la prétention du bureau d'hygiène d'être une émanation de la couronne, cela ne l'empêchait pas de se trouver sujet à un mandamus parce qu'ils ne s'étaient pas soumis aux directions imposées par l'acte spécial de la législature.

Il est même allé jusqu'à dire qu'il y avait quelque chose en arrière de cette décision au bureau d'hygiène ordonnant d'adopter le projet du lac 31 milles sans aucune considération pour l'autre projet qu'ils étaient tenus d'étudier.

Le juge Middleton fit plusieurs remarques assez caustiques contre la manière un peu sommaire d'agir du bureau provincial d'en arriver à une conclusion.

M. Bayly, le défenseur du bureau d'hygiène s'est simplement appliqué à faire ressortir le point légal que l'on n'avait pas le droit de procéder contre ce bureau à moins d'en avoir le permis du procureur général.

LA MOTION PRINCIPALE

Il y avait trois parties à cette cause, mais pour que les choses aillent plus rapidement on décida de tout mettre dans une seule motion, celle de demander un mandamus pour forcer le bureau provincial d'hygiène à remplir son devoir, c'est-à-dire de considérer et d'étudier le plan présenté par les ingénieurs Hazen et Whipple avant de le condamner et d'imposer le lac 31 milles.

A cette motion faite par M. Bayly, le juge demanda si c'était tout ce que l'on demandait, parce qu'il avait lu attentivement tout ce que les journaux disent sous ce rapport.

M. Nesbitt répondit que c'était la seule chose qu'il demandait et il procéda immédiatement à faire l'histoire de cette affaire depuis le commencement.

Il commença par la lecture de la lettre du Dr McCullough écrite en 1912 et recommandant la filtration mécanique telle que demandée par le plan Currie-McVeity.

Puis il passa à la baie Népéan, disant que ce seul nom était de nature à donner des nausées au peuple d'Ottawa. Il demanda au juge s'il avait déjà considéré la question de la ville d'Ottawa.

Le juge répondit qu'il l'avait déjà considérée et qu'il en avait peut.

M. Nesbitt passa ensuite au changement subit du Dr McCullough condamnant ce qu'il avait approuvé et recommandé pour se mettre du côté du projet recommandé par M. Binnie.

Il ajouta que l'exécution de ce projet demanderait plusieurs années et que pendant ce temps la ville d'Ottawa serait sans approvisionnement d'eau. Passant ensuite à l'explication du plan de la prise d'eau par voie de terre, il dit que ce projet ferait de notre aqueduc une chose semblable au vieux aqueduc romain. La filtration se ferait sur la terre ferme.

L'eau que l'on prendrait serait beaucoup plus pure que celle que l'on boit à Toronto, bien plus pure que l'eau du grand aqueduc Croton de New-York. La ville de Hull, qui prend l'eau à environ 200 pieds plus bas que la ville d'Ottawa n'a pas de maladie. Il y a de plus assez d'eau pour assurer la quantité à perpétuité, ce qui n'est pas la même chose pour les autres projets.

La question d'élection fut aussi traitée, le juge dit que la première élection avait été annulée, mais il ne répondit rien au dernier vote des électeurs de la ville qui approuvèrent le plan McVeity de filtrer l'eau de la rivière Ottawa.

Le fait est, dit le juge, que le peuple a voté pour le plan de la rivière Ottawa, mais si le bureau d'hygiène n'approuve pas ce plan,

il peut imposer le plan du 31 milles. Cependant, ajouta l'avocat de la ville, ce qui me surprend, c'est que ce travail doit se faire dans la province de Québec et qu'il n'y a pas de législation autorisant ce travail dans une autre province.

Le juge:—Votre motion est-elle pour un bref de mandamus forçant le bureau à considérer les plans soumis pour la rivière Ottawa?

M. Nesbitt:—Oui, nous disons que le bureau n'a exercé aucune discrétion sous ce rapport et qu'il n'a envisagé qu'un seul plan, celui du lac 31 milles.

Le juge:—Je dirai, ajouta l'avocat, que le devoir du bureau était de faire un rapport sur les plans qui étaient soumis et c'est justement ce qu'il n'a pas fait. Il s'est contenté de dire que les plans n'étaient pas bons et qu'il fallait accepter le lac 31 milles.

Le bureau peut avoir d'autres droits, mais dans cette question, ses instructions sont claires et il ne peut pas refuser de considérer un rapport et de donner ses raisons pour le rejeter.

Le juge:—De cette façon vous prétendez que ce n'est que par accident que le bureau d'hygiène est partie dans cette action.

M. Nesbitt:—Je dit que le bureau n'a pas accompli son devoir et je voudrais avoir un mandamus pour le forcer à l'accomplir.

M. Bailey:—Vous ne pouvez pas avoir de mandamus contre ce bureau.

M. Nesbitt:—Ce n'est que par accident que nous ayons à procéder contre le bureau d'hygiène, ce pourrait être un tout autre bureau. Cependant, c'est le seul remède au mal que le mandamus, quand un corps public ne veut pas accomplir son devoir.

Au sujet du pouvoir discrétionnaire du bureau, M. Nesbitt dit que dans cette affaire particulière, le bureau d'hygiène n'avait aucun pouvoir discrétionnaire et qu'il devait suivre les instructions données par l'acte de la législature.

Le juge:—Toute la question est celle-ci, alors: Le bureau a-t-il rempli son devoir comme il aurait dû le faire, d'après les statuts?

M. Nesbitt:—Quand ce corps prit en considération des choses qui étaient en dehors des instructions reçues, il se mettait en butte à un mandamus. Le fait que ce bureau a dépassé ses pouvoirs rend aussi sa décision sujette à caution.

On cita alors un grand nombre de cas identiques à celui-ci dans lesquels le mandamus avait été accordé pour des raisons semblables.

Il dit alors que le bureau de santé était une émanation de la couronne et que les juges ne pouvaient pas donner de mandamus contre lui sans être autorisés par le procureur général.

Le juge répondit là-dessus qu'il n'était pas si certain que cela dans cette affaire, car le bureau devait avoir de nouveaux devoirs dans une question comme celle de la rivière Ottawa.

L'avocat continua en disant que le bureau avait fait son devoir et qu'il avait accompli justement ce que les statuts lui commandaient de faire.

Il s'ensuivit une petite discussion entre le juge à l'avocat. Celui-ci disait que le bureau n'avait rien de plus affaire qu'à adopter ou rejeter les plans.

Le juge:—L'on tournait dans un cercle et que toute la question était de savoir si le bureau avait rempli son devoir.

Le juge:—N'était-ce pas du devoir du bureau de considérer les plans?

M. Bailey:—Le devoir du bureau était de rejeter ou d'accepter le plan présenté. Je dis qu'ils avaient raison de rejeter le plan présenté, quelle que soit la raison qui vint dans leur esprit.

Le mandamus ne se donne pas contre un corps qui a un pouvoir discrétionnaire. Le juge termina en disant qu'il allait voir plus loin que les assertions de M. Bailey, en dépit du fait qu'ils ont rejeté les plans.

LA "WESTMINSTER GAZETTE"

(Suite de la première page)

plait que la guerre allait priver le monde de deux milliards trois cents millions de boisseaux de blé, presque la moitié de la production totale, et qui engageait le gouvernement à mobiliser une armée agricole non moins nécessaire au succès final que la mobilisation des combattants. C'était aussi le gouvernement qui, dans son premier budget de guerre faisait bonne part aux œuvres de production et d'organisation sociale. C'était encore l'industriel anglais qui déléguait ses représentants sur tous les points du globe où l'ennemi ne pouvait plus pénétrer, afin d'y substituer sa production à celle de l'Allemagne et de l'Autriche prouvant ainsi que "behind the men in khaki was the man who kept his head". Et le résultat a été instantané. La statistique ouvrière montre qu'en Angleterre le rouge économique n'a pas même ralenti. Par sa prévoyance contre le chômage et la misère, l'Angleterre a doublé dès le début la valeur de son effort. Et c'est à lire les dépêches de chaque jour, où l'on s'étudie à déduire de leur condition économique les perspectives de succès des belligérants, que l'on comprend bien toute la force ou la faiblesse de résistance qui en résulte.

On en trouve aussi la preuve assez claire dans les derniers discours de M. Asquith et Lloyd-George. L'un et l'autre soulignent à propos de prêter à la Belgique, à la Serbie et aux colonies durant la guerre. Les conditions diffèrent. L'Angleterre fait cadeau des intérêts à la Belgique et à la Serbie durant tout le temps des hostilités, tandis que les colonies devront les payer tout de suite. L'intention est la même, cependant, et c'est de faciliter l'effort que les uns et les autres sont appelés à faire, la Belgique et la Serbie par devoir, et les colonies par sympathie. Le gouvernement anglais veut évidemment protéger le crédit de tous les pays et colonies engagés avec elle dans la guerre, qui pourraient souffrir de l'inquiétude ou des exigences du marché financier et stimuler ainsi, si peu soit-il, les espérances de l'ennemi.

Or, l'objet principal du gouvernement de Londres ne peut être pleinement atteint, quant au Canada du moins, que si nous savons partager nos obligations proportionnellement à nos devoirs. Et c'est pourquoi il n'est pas excessif de voir dans l'article de la "Westminster Gazette," dont nous avons donné le principal extrait, un conseil discret mais très important. Et cela s'explique parfaitement. Pour le moment nous ne pouvons payer notre budget de guerre que de trois manières: en réduisant considérablement nos dépenses ordinaires, en créant de nouveaux impôts ou en empruntant. Réduire nos dépenses assez pour trouver un surplus suffisant paralyserait trop les services publics; l'impôt qui donnerait assez exigerait une augmentation de cent pour cent; il ne reste donc que l'emprunt ou du moins l'emprunt de la plus forte partie. Et puisque l'emprunt doit se faire de l'échiquier anglais, il ne faut pas qu'il dépasse certaine limite ou qu'il serve uniquement aux œuvres de destruction, car alors il conduirait vite aux embarras que l'Angleterre veut éviter dans son propre intérêt.

En d'autres termes, l'article de la "Westminster Gazette" revient à dire que l'énergie du Canada doit s'appliquer à la culture plutôt qu'à la guerre. "Ceux qui travaillent aux champs contribuent presque aussi effectivement au succès que les soldats au feu". Ils

Y avez-vous songé?

LA PUISSANCE DE LA FRATERNITÉ

Il n'y a pas une seule force aujourd'hui qui ait, à elle seule, autant d'efficacité que la fraternité. Elle étend son influence bienfaisante sur toutes les régions du monde. Toutes les villes, grandes ou petites, tous les villages, tous les hameaux sont soumis à ses lois.

Etre fraternaliste, c'est une marque d'honneur. Cela vous donne une certaine prépondérance parmi vos concitoyens, une notoriété qu'on ne peut obtenir par aucun autre moyen. Le fraternalisme encourage l'économie, protège le foyer, vient en aide à l'infortuné, au misérable. Il est là près de vous, à votre chevet de mort et il vous dit qu'il prendra soin de la veuve et de l'orphelin et verra à leur assurer de bonnes chances en ce bas-monde, après que vous leur protecteur, aurez disparu.

Le fraternalisme a consolé, réconforté, secouru des millions d'êtres humains. Il remplit sa tâche d'une manière très satisfaisante aujourd'hui et il l'accomplira de mieux en mieux à mesure que s'écouleront les années. Il se peut qu'il ait par moments des ennemis à combattre, mais sa victoire finale est certaine. L'idée de l'utilité de ses institutions est trop profondément enracinée dans l'esprit du public pour qu'on puisse jamais l'en arracher. Il détruit l'égoïsme; il chasse l'envie et la haine. La vraie fraternité suggère l'amour et le dévouement. Elle réduit à son minimum la pauvreté, elle diminue les chagrins et les soucis. Ah! oui, c'est une bien belle chose que d'être fraternaliste! Tous les fraternalistes travaillent pour faire triompher une noble cause. Efforçons-nous donc tous les jours de mettre à profit toutes les occasions de gagner un peu de terrain, de tirer le meilleur parti possible des circonstances. Nous savons quels sont les bienfaits que garantit l'application des principes et sachons nous dévouer pour assurer la prospérité de nos grandes sociétés fraternelles.

Le Canado-Américain

NOTRE SUCCES

Dépend de vous, lecteurs. Si vous voulez que votre journal continue à progresser encouragez tous ceux qui nous aident. Nous vous recommandons spécialement d'acheter chez nos annonceurs. Vous y obtiendrez un traitement de faveur si vous mentionnez notre journal. N'y manquez jamais.

VOTRE INTERET

Vous commandez d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il compte sur votre appui que l'auteurs vous lui accordez généralement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours mentionner notre journal. N'y manquez pas.

Les traces des persécutions et les colonnages sont pour le mérite ce que les balles sont pour le drapier.

L'homme aimable par excellence est celui qui écoute avec intérêt des choses qu'il sait, de la bouche de ceux qui les ignorent.

combattent en effet la famine qui est le pire ennemi, surtout en temps de guerre. On semble le comprendre un peu mieux depuis quelque temps. Mais le comprennent-ils assez? On dirait que la presse d'Angleterre en doute.

Jean Dumont

A LA CUISINE

Mouton, Côtelettes d'agneau

Parer une ou deux côtelettes d'agneau, les mettre quelques instants macérer dans une assiette avec une cuillerée à thé d'huile d'olive ou du beurre fondu, beurrer légèrement une poêle, la faire chauffer, y faire dorer les côtelettes six minutes d'un côté, six minutes de l'autre, saler avant la fin de la cuisson. Servir sur un plat chaud avec petits pois ou des pommes de terre. Les côtelettes de veau se font de la même façon seulement il faut les cuire 25 à 30 minutes. Garnir le bout de la côtelette d'un papier frisé décorer avec persil.

Anguille en matelote

Se prépare comme la carpe, qu'elle accompagne le plus souvent dans la matelote.

Anguille à la sauce poulet.—Ecorchez une anguille, nettoyez et essuyez, coupez-la par morceaux que vous mettez dans l'eau bouillante acidulée d'un filet de vinaigre. Laissez-les quelques minutes, retirez et égouttez.

Ragoût d'agneau

Détail:—4 cuillerées à table de graisse une carotte, 1 oignon, 3 lbs d'épaule d'agneau, 3 cuillerées à table de farine, 3 tasses d'eau ou de bouillon, 1 boîte de petits pois, ou deux tasses, 1-4 lb lard maigre, 1 bouquet garni, poivre, sel.

Coupez l'épaule d'agneau en carrés, faire chauffer dans un petit chaudron en fer, la graisse, y ajouter les viandes coupées, la carotte et l'oignon, les faire cuire vivement pour les colorer; les assaisonner; les saupoudrer de farine et couvrir de bouillon. Ajoutez les pois crus et le lard coupé en dés, et le bouquet garni. Si on emploie des pois en conserve les mettre 1-4 d'heure avant de retirer le ragoût. Faire cuire le ragoût lentement pendant 3-4 d'heure, la viande et les pois doivent se trouver cuits en même temps. Dresser la viande en couronne sur un plat rond et les petits pois au milieu.

Entremets—Crème espagnole

Détails:—1/2 cuillerée à table de gélatine, 1/2 tasse de lait 2 blancs d'œuf, 2 jaunes d'œufs, 1-4 tasse de sucre, 1 pincée de sel, 1 cuillerée à thé de vanille.

Faire une crème jaune avec le lait, le sucre et les jaunes d'œuf, faire dissoudre la gélatine dans l'eau froide. Faire une crème avec le lait, les jaunes d'œufs, le sucre et le sel, ajouter la gélatine et passer à la passoire fine, laisser refroidir un peu dans un plat d'eau froide ou sur la glace. Ajouter les macarons, la vanille, tourner jusqu'à ce que le mélange épaississe, à jouter alors les blancs battus en neige ferme, verser dans un moule préalablement trempé, ajouter la gélatine fondue l'essence et les blancs d'œufs battus en neige. Verser dans de petits moules trempés à l'eau froide, faire prendre au frais ou sur la glace.

Crème aux macarons

Détails:—1 cuillerée à table de gélatine en poudre, 1-4 tasse d'eau froide, 2 tasses lait chaud, le jaune de 3 œufs, 1-3 tasse de macarons pilés, 1 cuillerée à thé de vanille, le blanc de 3 œufs, à l'eau froide, faire prendre au frais, démolir, décorer le plat avec des macarons.

Frappé aux bananes

Détails:—3 grosses bananes, 2 tasses de sucre, 1 chopine d'eau, le jus de 2 oranges, le jus d'un citron, le jus d'un ananas. Cuire les bananes avec le sucre jusqu'à

LA MODE PRATIQUE

Les patrons du "Droit" sont les seuls qui suivent rigoureusement la mode. Leur emploi simple et économique satisfait les plus élégantes.

Patrons avec descriptions en français, patrons simples et précis.

Dans toute maison, dans chaque famille, dans les mains de toute femme, on doit trouver les PATRONS DE MODE DU "DROIT".



4320—Blouse directoire de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux 2 7-8 verges en 26 pour 36 de buste.

Les lectrices du "Droit" peuvent obtenir des patrons aux conditions ordinaires.

COUPON

Patron No 4320

Form with fields for Nom, Rue, Ville, Province ou Etat, Mesure du buste, De taille.

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c, Département des patrons Le Droit Ottawa.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

ce qu'elles deviennent en purée épaisse, passer au tamis et refroidir, ajouter le jus des fruits et faire prendre dans la sorbetière.

FAITS-OTTAWA

Du travail, du travail!

Le contrôleur Clarey, qui a toujours montré tant d'attention pour les ouvriers, dit qu'il va prendre les mesures pour donner du travail à environ 800 hommes encore en plus des deux cents qui travaillent actuellement dans les rues de la ville.

M. Clarey dit qu'il va prendre les mesures nécessaires pour commencer immédiatement les travaux dans les égouts de Méchanicville et dans l'égout collecteur de New-Edinburg.

Dans le premier travail, il y aura 6 contremaîtres avec des compagnies de 50 hommes chacun et dans le second, 4 contremaîtres, avec chacun une compagnie de 50 hommes. Ces travaux vont commencer demain ou après-demain.

Le contrôleur Clarey devant l'urgence de la mesure a décidé de ne pas attendre la réunion du conseil pour voter les règlements nécessaires. Les avis aux propriétaires des lots affectés par ces tra-

voux ont jusqu'ici retardé ce travail, mais comme le coût sera moindre que celui que l'on a anticipé, il ne voit pas pourquoi retarder plus longtemps et il prend sur ses charges de commencer immédiatement.

Le contrôleur Clarey ajouta que dès que ces deux travaux seront en voie, il espère avoir l'avantage de commencer la construction d'une prise d'eau par voie de terre, ce qui donnera du travail à tous les gens de la ville qui en voudront.

Il y a plus de 540 noms inscrits actuellement à l'hôtel de ville pour du travail et la grande majorité de ces personnes sont des étrangers parmi lesquels on remarque plus d'Autrichiens que d'autre nationalité.

Eglise St-François d'Assise

Programme de la journée franciscaine du Tiers-Ordre:

Mardi, 25 novembre.—A 7 1/2 heures du soir, ouverture, Sermon, Bénédiction du Très Saint Sacrement. Absolution générale. Courte réunion à la salle paroissiale.

Jeudi, 25 novembre.—Matin, à 8 1/2 heures, Messe, Instruction, Exposition du Très Saint Sacrement, 10 heures Salle paroissiale; Conférence, Rapports, 2 1/2 heures p.m. Salle Paroissiale; Conférence, Rapports, Soirs, 7 1/2 heures: Sermon, Vêtures et Professions, Profession, Bénédiction papale. La cérémonie sera présidée par Mgr l'Archevêque.

Vendredi, matin, 7 heures.—Messe de communion générale. Clôture.

Les Tertiaires de toutes les Fraternités de la ville et des environs, ainsi que tous ceux que le Tiers-ordre intéresse, sont instamment priés d'assister à ces assemblées. Communiqué.

Les soldats et le vaccin

Les autorités militaires du camp de Kingston sont très sévères au sujet de la vaccination, et les soldats qui refusent de se laisser vacciner sont tout simplement renvoyés chez eux. Une drôle de mésaventure est arrivée à deux soldats canadiens français du camp de Kingston. Les deux jeunes gens du nom de Lafrance avaient vendu peu de temps après être arrivés au camp leurs habits de civils et n'avaient que leurs uniformes. Les deux frères refusèrent de se laisser vacciner et les autorités militaires du camp leur signifiaient qu'ils n'avaient pas autre chose à faire que de reprendre le chemin de chez eux. Les deux gaillards se trouvèrent dans une impasse un peu drolatique. Ils durent emprunter d'un nommé Bouchard d'Aylmer des habits civils pour revenir dans la Capitale, car on ne leur permit pas de retourner avec leurs uniformes.

—Ce qui peut consoler de n'avoir point d'avis, c'est que cela diminue d'autant le nombre des ennemis.

Liquide supérieur

POUR LAVER

Direction

Pour le linge—Un verre à vin par seau d'eau chaude ou froide, en y ajoutant un peu de savon, soit pour lainages, toiles, cotonnages, ou autres articles sans crainte d'en changer la couleur.

Pour peintures, prélatris, marbre, lieux d'aisance, peintures émaillées, l'on s'en sert sans y ajouter de savon, à l'eau chaude ou froide.

Pour vaisselle, ustensile de cuisine etc., toujours prête, soit à l'eau chaude ou froide.

Enregistré au ministère d'Agriculture par Marlon & Marlon pour A. Houle.

Régitre 59 folio 14321

A. HOULE

143 rue McGillvrey Ottawa, 193, 18 dé.

PENSEZ-Y TOUJOURS

Bon bois sec et bois vert

De mentionner notre journal en allant acheter chez nos annonceurs. Cela vous vaudra un excellent accueil et nous aidera beaucoup l'oeuvre l'exige et nous saurons que vous n'y faillirez pas.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé.

Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. Romain, Tél. Queen 6272 32 Sherwood

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE.

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs. DEPOT: 309A, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL. 19-10-15

E. B. EDDY CO.

Plutôt que de donner un article de moindre qualité, la Compagnie Eddy a haussé quelque peu le prix de ses allumettes, etc.

L'augmentation ne couvre pas la hausse des prix du matériel brut, mais elle aide un peu. La Compagnie Eddy est certaine que les Canadiens paieront un peu plus cher pour des articles de leur haute qualité habituelle.

La Compagnie E. B. Eddy HULL Canada

SOYEZ ELEGANTS ET DE BON GOUT

Vous voulez un habit du dernier goût? Nos marchandises sont tout ce qu'il y a de plus en vogue et de la qualité la plus durable, et nous pouvons garantir une entière satisfaction à notre nombreuse clientèle sous le rapport de la coupe et du fini.

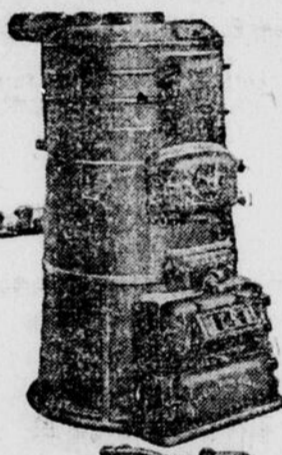
PHILION & FILS

168 Rideau MARCHAND-TAILLEUR OTTAWA, ONT.

Abonnez-vous au "DROIT"

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur



Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire. Ouvrage Irréprochable et Garanti

J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont. La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY

ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON

Téléphones pour la connaître . . . . . Queen 193

FEUILLETON DU "DROIT"

LES BONS ROMANS

SUZANNE

Par PAUL DESCHAMPS

No. 50 (suite)

Il faut des imaginations de femme pour se monter ainsi à propos de rien, pour bâtir des tas d'hypothèses sangnantes sur quelques pauvres fleurs pieusement conservées dans une boîte! Un souvenir de quelque pèlerinage, sans doute, ou du dernier mois de mai. Peut-être a-t-elle dérobé ces fleurs le jour de ses noces à l'autel de la sainte Vierge qui en était constellé? Elle en est bien capable, la chère âme! Son défaut, c'est d'être trop expansive, de porter son cœur sur sa main. Il est vrai que dans ce milieu sec où elle vit, mieux vaudrait pour elle la prudence du serpent que son admi-

nable simplicité de colombe.

Il longe à grands pas le bord de la fausse rivière, étudiant le progrès des eaux afin d'ouvrir les vannes plus grandes, s'il le faut, dans le cas où la prairie serait menacée d'inondation. Mais une seule idée l'occupe et précipite ses mouvements. Il pense à ce que lui a dit sa mère:

—On en est sûr! Non, il ne veut rien croire et il ne croit rien. Mais pourquoi sa mère poursuit-elle ainsi Suzanne de sa jalousie. Est-ce naturel? Pourtant, est-ce bien de la jalousie? Quelle raison? Quel intérêt? Est-ce que Simone ne tient pas à son bonheur à lui? Est-ce qu'elle n'a pas constamment gé-

ré avec clairvoyance les affaires de la maison? Pourquoi aurait-elle inventé cela?

Il se perd dans ces considérations, et il souffre effacement.

Mélanie l'épie toujours, de sa lueur, rongeur ses ongles, observant avec jouissance son attitude agitée, ses gestes saccadés.

—Va, murmure-t-elle, il faudra bien qu'elle s'en aille, la geussie, elle voit trop clair! J'aime mieux Simone. Celle-là, il suffit de la flatter dans ses haines et ses travers. Mais l'autre! Ne m'a-t-elle pas surprise hier mangeant des confitures, et n'a-t-elle pas en l'audace de me gronder? Ces confitures, c'est moi que les ai faites, c'est pas elle! De quoi se mêle-t-elle ici!

—On en est sûr! Ces quatre mots qu'il n'a même pas voulu entendre sont inestimables dans sa mémoire. Si on lui ouvrait la portière, on les trouverait écrits dans son cœur, comme avec de l'eau-forte. Il a beau les chasser, les nier, les injurier même, ils reviennent toujours. La jalousie l'a mordu plus profondément qu'il ne croit.

Cependant, des mots semblables, il en a déjà entendus. Est-ce qu'antrefois on ne l'avait pas "vue" avec cet avorton de Phébus? Que

de fois déjà ne lui a-t-on pas seriné ce refrain? Et il en était, comme aujourd'hui, horriblement impressionné. Pourtant, rien n'était plus faux!

On l'avait "vue"; oui; mais très fière, très forte, zébrant de quatre phrases cinglantes la figure de cet animal qui s'était retiré honteux, l'œil chargé de vengeance, la bouche écumante d'obscènes jurons.

Ainsi donc, il serait toujours le même, crédule, versatile, soupçonneux! Suzanne le lui avait dit un jour: "Mais mon pauvre Anselme, tu n'as pas de caractère!" C'était vrai cependant! Eh bien! il en aurait, il en montrerait du caractère, maintenant. Il ne souffrirait pas qu'on touche à l'honneur de sa femme!

Et comme toutes les âmes faibles, il s'exaltait par degré en des résolutions viriles et dépassant le but, trop violemment tendues pour se maintenir longtemps aussi fermes, aussi héroïques.

L'on verrait alors s'il est un homme, s'il est maître chez lui. Suzanne descend l'escalier, il l'appelle d'une voix chaude, vibrante d'émotion et de plaisir. Elle accourt, tout heureuse. —Viens, dit-il en souriant,

que nous causions un peu.

Elle se suspend à son bras comme un enfant, et le regarde jusqu'au fond des yeux, ouvrant elle-même ses beaux yeux bleus limpides afin qu'il puisse y voir toute son âme.

—Tu me parais bien joyeux, dit-elle. Tu as donc quelque bonne nouvelle à m'annoncer?

—Oui, ou plutôt j'ai des excuses à te faire.

—Des excuses, à moi?

—Oui, ma chère Suzanne, on est venu me conter toutes sortes de choses à ton sujet, et je crois que je n'ai pas répondu assez vivement à ma mère pour qu'elle n'y revienne plus.

—Quelles choses?

—Oh! rien! On a trouvé dans ton armoire un coffret qui renfermait quelques débris de fleurs. . .

—Ah! l'on m'a pris mes fleurs? Je les cherchais tout à l'heure. Car j'y tiens beaucoup. Te souviens-tu qu'à notre première entrevue tu cueillis deux roses dans le jardin, au parterre qui entoure la statue de saint Christophe? Je les ai gardées, car elles me rappelaient ce doux entretien où naquit notre amour, où je sentais que mes paroles pénétraient dans ton cœur, et y réveillaient la foi, l'espoir en

Dieu et dans la vie, avec une foule de sentiments élevés que toi-même ne te connaissais pas.

—C'est vrai; ce jour-là, tu m'as découvert des horizons oubliés; tu m'as révélé moi-même à moi-même, et je me suis senti meilleur.

—Et pourquoi m'a-t-on pris ces fleurs?

—Je ne veux pas te trahir, ma Suzanne. On leur croyait une autre origine. Mais je t'en supplie, n'y pense pas. Sache seulement une chose, c'est que toujours tu pourras t'appuyer sur ton mari, il t'aime et il a confiance en toi.

Elle devient rayonnante. Alors elle lui dit à l'oreille, tout bas, deux mots que lui seul entend. Il l'enveloppe d'un regard tendre et ravi, et un immense bonheur se peint sur son visage.

Mélanie descendit à la hâte, courut à Simone et lui dit, les traits bouleversés, avec une mauvaise humeur qui lui fit renverser trois assiettes:

—Ils s'accordent comme tourtereaux. Nous sommes perdus!

X

Percey, ce 3 avril 1893. Ma chère maman Marguerite. Je vous attendais pour la fête

de Pâques et grand a été mon désappointement quand j'ai su que vous ne veniez pas. Marguerite-Marie est malade, me dites-vous, et votre devoir est de rester à son chevet. Je vous reconnais bien là, Quoique le mal ne soit pas grave, je pense, vous n'avez pas voulu la confier, même pour deux jours, à Claire. Vous avez toujours été pour tous vos enfants la bonté, le dévouement en personne; toujours à la peine, jamais au plaisir; toujours occupée des autres et oubliée de vous seule.

Si j'avais pu vous voir, ne fût-ce qu'un instant, je vous aurais annoncée à vous la première, à l'oreille, notre grande joie qui vient de notre grande espérance. Vous l'avez compris, nous attendons un petit Jean-Christophe ou une petite Marguerite. C'est alors surtout quand on sent une vie nouvelle se remuer en soi, que l'on songe à sa mère. Je vous demande, ma chère maman, et vos conseils et vos prières. Je sais que ni les uns ni les autres ne me feront défaut, car je suis redevenu pour quelque temps votre enfant gâté, n'est-ce pas?

(Suite)

L'absence ne tue l'amour que s'il était malade au départ.



LA SITUATION S'AMELIORE

Les statistiques compilées par les médecins d'Aylmer démontrent que l'épidémie de fièvres typhoïdes qui a duré quatre semaines à Aylmer, a amené 128 malades et cinq morts.

IL EST DISPARU

Les citoyens de la Capitale, habitués depuis vingt-cinq ans à voir ici et là sur la rue Sparks, un violoneux du nom de Moïse Desjardins, de Hull, apprendront sans doute avec chagrin que le vieux est mort, hier au numéro 149 rue Kent, à Hull.

CHAMBRE DE COMMERCE

Contrairement à ce que nous annonçons hier, il n'y aura pas de réunion de la Chambre de Commerce vendredi soir, pour la bonne raison que les officiers n'ont pas pu se procurer la salle pour ce soir.

Plusieurs questions y seront discutées, entr'autres celles de la route nationale, le trafic de l'Ottawa Electric, le rapport du comité formé pour étudier la question du cadastre, l'élection d'un secrétaire en remplacement de M. J. P. A. Laforest.

CONCERT BOUCANE

Le concert-boucane de l'Association Libérale du comté de Wright

a eu lieu tel qu'annoncé hier soir à la salle Charbonneau. Plus de cinq cents personnes se pressaient pour y trouver place et un grand nombre furent obligées de rester à la porte.

Des discours furent prononcés par MM. F. A. Gendron, H. A. Fortier, E. B. Devlin, le Dr Fontaine, Auguste Lemieux, Albert Pinard, le notaire Bertrand et quelques autres.

LA RIVIERE OTTAWA

Le niveau de la rivière Ottawa a de nouveau monté de cinq pouces. Pas n'est besoin de dire que cette nouvelle est accueillie avec joie par un grand nombre de citoyens de la ville, qui entendent pour bientôt un regain d'activité dans les manufactures locales et partant un regain de travail pour eux.

Pour peu que l'eau monte encore dans la rivière, les usines de J. R. Booth marcheront au complet, ce qui veut dire qu'un grand nombre de personnes auront de l'ouvrage.

L'élévation du niveau de la rivière aura aussi pour excellent effet de faire diminuer l'épidémie de fièvres typhoïdes à Aylmer.

AU CONSEIL

Il y aura ce soir réunion spéciale du conseil de ville pour recevoir le rapport des délégués, qui sont allés à Québec rencontrer le ministre des Travaux Publics au sujet de la route nationale et le pont de la route nationale et le pont de

mer, don de Mlle Guay, gagné par M. J. Rouleau; 3e, un cadre, don des Imeldistes, gagné par M. A. Rouleau.

Le R. P. Thériault avait donné un prix d'assistance, un \$2.50 en or. Il fut gagné par Mme A. Charlebois.

Quand la fin de la soirée sonna on se sépara enchanté du plaisir que l'on a eu et bien disposé à y retourner quand l'occasion s'en présenterait.

Communiqué.

MANIFESTATIONS A MEXICO

Vera Cruz, 25. — De sérieuses manifestations se sont produites hier soir, à Mexico où les émeutiers ont pillé les magasins et de nombreuses résidences, s'emparant d'armes partout où ils les trouvaient. Les troupes ont été appelées et une garde civile formée pour réprimer les troubles.

M. LABELLE AU BUREAU DES COMMISSAIRES

M. l'échevin Eugène Labelle a décidé définitivement ce matin de se porter candidat au bureau des commissaires à la prochaine campagne municipale. M. Labelle a cédé devant les demandes répétées qui lui ont été faites de la part de nombreux et influents citoyens de langue française et de langue anglaise. Une délégation composée des principaux citoyens de langue anglaise est venue, après la délégation française, faire des instances auprès de M. Labelle qui a finalement promis de se présenter comme candidat au bureau des commissaires.

Cette décision de M. Labelle sera certainement bien accueillie par tout le public de la Capitale car on sait que M. Labelle a l'expérience au conseil de ville et qu'il est en outre un homme parfaitement intègre et désintéressé à tous les points de vue.

LA GUERRE EN EUROPE

LES SIX DERNIERES SEMAINES Paris, 25. — Le "Bulletin des Armées" dans son numéro d'aujourd'hui publie un résumé des opérations militaires pour les six dernières semaines. Le voici:

"Avec les derniers succès des alliés dans la bataille des Flandres, le moment est arrivé de raconter ce qui s'est passé durant les six dernières semaines. Ces opérations peuvent se résumer comme suit:

DEUX ECHECS "L'effort formidable entrepris par les Allemands durant cette période, premièrement pour contourner notre aile gauche, et ensuite pour l'enfoncer, a complètement manqué. Par cet effort l'ennemi voulait se reprendre de la défaite de la marne, mais au lieu de cela, il n'a fait qu'ajouter un autre échec à celui qu'il avait éprouvé au mois de septembre. Aussi, afin de prendre de flanc d'après son plan reconnu, l'état-major allemand a négligé de prendre la partie de front comprise entre la rivière Lys et la mer.

IL FALLAIT UN RESULTAT DECISIF

"Le prince héritier de Bavière, le général Von Fabeck, le général Von Denling, et le Duc de Wurtemberg, afin de stimuler l'ardeur de leurs troupes ont publié plusieurs appels et exhortations. Nous avons trouvé leurs ordres sur les officiers qui sont tombés sur le champ de bataille ou qui ont été faits prisonniers. Il était nécessaire de pénétrer à Dunkerque ou à Ypres, d'après un de ces ordres, afin de frapper le coup décisif. Ce coup devait être décisif, frappé en tout célérité et sans épargner les sacrifices.

GUILLAUME COMME ENCOURAGEMENT

"On voulait régler la question du théâtre onest avant de se jeter sur les adversaires de l'est. Ces différents ordres disaient que l'Empereur Guillaume était là pour encourager les soldats par sa présence. Il avait annoncé qu'il voulait être à Ypres le premier de novembre et tout avait été préparé pour proclamer à cette date l'annexion de la Belgique. Enfin, tout avait été prévu excepté la résistance victorieuse des armées alliées. Pour résister il nous a fallu opposer à l'ennemi des forces, si non égales aux siennes, du moins suffisantes.

AU MOIS DE NOVEMBRE

"Quelle était alors la situation au commencement d'octobre. L'armée belge avait quitté Anvers au complet, mais elle était trop fatiguée pour prendre part aux ma-

noeuvres. L'armée anglaise laissait sa ligne de bataille dans l'Aisne pour un champ d'opérations dans le nord. Les transports des provisions et munitions et les différents mouvements firent perdre un peu de temps. L'armée sous les ordres du général De Castelnau n'entendit pas en aile gauche au-delà d'un certain endroit au sud d'Arras. L'armée du général De Maudhui couvrit la partie comprise entre cet endroit et le sud de Lille. Plus loin nous avions de la cavalerie, les armées territoriales et les fusiliers marins. Ces troupes n'étaient pas assez fortes pour permettre au général Foch de vaincre les ennemis comme le général Joffre le lui avait demandé. On lui envoya alors des renforts.

CHEMINS DE FER ET AUTOS

"Alors durant trois semaines nous vîmes le règne des chemins de fer et des automobiles. Jour et nuit on transporta les troupes de cette manière et elles arrivèrent en temps. Les divisions et les corps d'armée, plus faibles en nombre que l'ennemi, se lancèrent cependant avec un courage admirable dans le combat à leur débarquement. Pendant trente jours ces divisions sont demeurées sur le front.

ATTAQUE REPOUSSE

"L'attaque des Allemands devait amener la chute de Dunkerque et elle fut repoussée. Ils essayèrent de nous prendre de flanc et de couper nos communications avec le littoral. A partir du 5 de novembre les attaques furent repoussées. De la ligne du chemin de fer nous marchâmes vers Yser, repoussant l'ennemi qui avait réussi à traverser l'Yser et jetant son arrière garde dans les eaux des terrains inondés. On a pu voir près de Ramsappelle, un canon à demi enterré dans la boue et les soldats allemands presque submergés.

ILS PENSAIENT PASSER

"Alors l'ennemi, pouvant nous prendre de flanc essaya de nous couper en deux. Ce fut la bataille d'Ypres, un engagement désespéré, furieux et continu, durant laquelle les troupes allemandes se lancèrent en masses serrées sans compter les pertes, sacrifiant tout afin d'arriver au but. Mais ce fut en vain.

TROIS SEMAINES D'ASSAUT

"Pendant près de trois semaines nous repoussâmes des assauts répétés. Notre front avec sa forme circulaire n'était pas facile à prendre et il demeura intact. Le 30 d'octobre, les troupes anglaises, particulièrement la cavalerie furent obligées de se retirer plusieurs centaines de verges devant la poussée formidable des ennemis. Nos troupes attaquant en même temps que celles des alliés réussirent à rétablir les choses.

DONNE ET REPREND

"L'ennemi réussit aussi le 12 à occuper un certain territoire au sud de Ypres. Ce territoire fut repris. Le 15 les attaques de l'ennemi furent moins violentes et nos positions déjà fortes, devinrent impenetrables. Ce fut l'oeuvre de l'armée belge sous les ordres du général d'Urbal, aidé des généraux de Maudhui et Castelman. Ces trois armées constituèrent les forces du général Foch. Les deux dernières armées contribuèrent beaucoup au succès en repoussant toutes les attaques et en occupant

plusieurs positions entre l'Oise et la Lys. "L'assistance que nous pûmes donner aux armées anglaises contribua beaucoup à unir les armées et finalement notre énergie de l'espérance aux troupes belges. Ces troupes réorganisées sont maintenant prêtes pour le combat.

LES PERTES ALLEMANDES

"Les pertes allemandes ont été considérables. Elles dépassent certainement 120,000 hommes. Dans certaines tranchées on a trouvé sur une longueur de 120 mètres plus de 2,000 cadavres.

De telles pertes peuvent être expliquées par des circonstances particulièrement malheureuses. Si les Allemands ont attaqué en masses serrées, ceci est dû à la récente organisation de leurs corps d'armée. Les nombreuses pièces d'artillerie que nous avions placées au sud de l'Ypres ont fait dans ces masses des trouées sanglantes. L'importance du succès obtenu est particulièrement prouvé par le fait que les Allemands considèrent qu'il faut absolument briser les lignes d'Ypres. En arrêtant leur mouvement d'offensive, nous avons infligé à nos ennemis une défaite humiliante.

RESULTAT DECISIF

"Nous avons encore obtenu des résultats qui doivent être mentionnés. L'armée belge repoussée de son propre territoire, l'empereur Guillaume était sur le point de proclamer à Ypres l'annexion de ce peuple courageux; mais cette consolation ne lui a pas été donnée. Si Dunkerque et Calais avaient été pris l'Angleterre aurait eu de la difficulté à communiquer avec son armée sur le continent, mais cette consolation encore lui a été refusée. Finalement, la France maintient son front et ses armées de la mer à Arras, garantissant que les Allemands ne retourneront pas à Paris.

PROGRES CONTINUELS

"Nous avons maintenant non seulement une série de succès particuliers, mais des succès ininterrompus qui rendent vains les efforts de l'ennemi. Notre victoire de la Marne au mois de septembre obligea l'ennemi à une retraite précipitée, et depuis cette date il essaya en vain de reprendre le terrain perdu. Les succès remportés dans les Flandres sont considérés comme une maille nouvelle à la série de nos victoires et un développement de celle de la Marne. La gloire en revient aux généraux et aux soldats.

AU MONUMENT NATIONAL

Sera continuée mercredi soir le 25 novembre, la série de euhre donnée par les Dames patronesses de l'Hospice St-Charles. Faites-vous un devoir d'y assister. 199-1

GRATIS Sur réception de 5 centimes pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille. UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd. Département 10 61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

LES AVIS

Les gens d'Eastview pourront avoir notre journal chez M. Charlebois, marchand de chaussures et M. Auyot.

POUR LES BELGES

Vente à réduction de chapeaux, plumeaux, rubans, etc., dont 5 pour cent attribué au fonds de secours belge cette semaine. Mme HECTOR PROULX

Modiste de robes et chapeaux 31 rue Harvey Tel. Carling 2663 194-28 nov.

TAXES ET TAUX POUR LE SERVICE DE L'EAU 1914

Les taxes, l'arrosage des rues, les améliorations locales et les taux pour le service de l'aqueduc pour la seconde moitié du terme 1914 sont maintenant dus et payables au percepteur municipal, hôtel de ville.

Un acompte de cinq pour cent sera accordé sur le montant des taxes, de l'arrosage des rues et les taux pour le service de l'aqueduc (les améliorations locales exceptées) pour la seconde moitié du terme 1914 pourvu que le paiement en soit fait le 3 décembre ou avant cette date.

On ajoutera cinq pour cent du montant sur toutes les balances dues sur le paiement pour la première moitié du terme après le 4 décembre. Le bureau du percepteur sera ouvert pour recevoir les taxes de 7 à 9 heures p.m. jeudi, mercredi et mardi les 1, 2 et 3 décembre prochain.

AVIS SPECIAL

Les contribuables faisant remise de leurs taxes par chèque et qui ne veulent pas attendre pour un reçu pourront inclure le chèque et les autres papiers dans une enveloppe, la faire parvenir par la poste ou la laisser au bureau du percepteur. Les reçus seront retournés à l'adresse indiquée.

W. M. ROBERTSON, Percepteur Municipal.

Nouveau Photographe A Casselman

Si vous voulez une photographie dernier chic, faites une visite Chez H. A. HELSEY

Photographe, Edifice Brookville. Si vous voulez un travail de première classe à un prix de faveur, venez sans délai. 197-6

"Wissembourg" ou "L'Espion Prussien"

C'est mardi, le 8 décembre prochain que sera représenté ce grand drame par le Cercle Dramatique de Ste-Anne à leur magnifique salle, rue St-Patrice. Cette pièce venue de la guerre 1870-71, qui, malgré ses horreurs, fut loin d'égalier en atrocités allemandes la lutte européenne et asiatique qui met aujourd'hui l'univers à feu et à sang, est comme un récit détaché dans quelque communiqué de la guerre actuelle. "Wissembourg ou l'Espion Allemand" sont des pages écrites par un des participants de la guerre franco-prussienne, drame de la guerre franco-prussienne, drame de sacrifices, de larmes, d'amour filiale, de sang, où apparaissent au premier plan un vaillant ministre du Seigneur préchant le pardon, et des patriotes alsaciens toujours prêts à verser leur sang pour la patrie en danger, et donner refuge à ses pauvres fugitifs obligés de fuir sous le nombre. Il y a aussi pour assombrir, la scène déjà si triste, un rôle de vil espion allemand, qui par ses manières de serpent réussit à tromper la bonne foi des braves gens qui lui donnent l'hospitalité. Voilà un faible résumé de ce que renferme cette oeuvre magistrale. Les exploits des Francs tireurs et des Tureos de 1879-71 rappellent ceux des héros de Sambr-et-Meuse en 1812, et ont aujourd'hui une superbe réplique avec les pion-pions de 1914. Quand partout sonne la charge, quand des batailles durent pendant des semaines, sans pitié ni merci, il est réconfortant, passionnant et patriotique d'ouvrir un chef-d'oeuvre comme l'est "Wissembourg ou l'Espion allemand," d'autant plus que c'est la première fois qu'il sera donné au public d'Ottawa et de Hull de l'entendre.

FAITS-OTTAWA

Blé d'exportation

Il y a encore au Canada soixante millions de minot de blé à exporter; ce blé rendra un immense service aux nations billigérantes, mais ne sera certainement pas suffisant pour faire une provision pour l'année 1916. La production du Canada sera-t-elle suffisante pour remplacer en 1916, les pertes que la guerre fera inévitablement subir à l'Europe? Voilà le point capital.

Partie de cartes

Il y a eu hier soir partie de cartes à la Cour St Jean Baptiste des Catholique Order of Foresters. Une quarantaine de membres étaient présents. Le 1er prix, une bouteille de liqueur donnée par M. Delphis Burran, fut gagné par M. Laplante; le 2ème une boîte de cigares donnée par M. O. Racine, fut gagnée par M. A. Charbonneau. Le prix de consolation, donné par M. Henri St Jacques fut gagné par H. X. Giroux.

A St-Jean-Baptiste

La partie de euhre, organisée par les Enfants de Marie, de la paroisse St-Jean-Baptiste, a été un succès sous tous les rapports. Une grande foule s'était rendue et a pris possession de toutes les tables disponibles et l'entrain le plus joyeux a régné pendant toute la soirée.

L'ouverture fut faite par un duo de piano par les demoiselles Fleury. Ce morceau de musique très appréciée fut suivi par une chanson par Mlle Flora Rowe accompagnée au piano par Mlle Drouin.

La soirée était sous la présidence de M. N. J. Rattey et l'on remarquait la présence des RR. PP. Thériault et Mathieu.

Les prix ont été gagnés comme suit: Dames, 1er prix, un magnifique damier, don de Mlle Schribert, gagné par Mlle A. Caron; 2e Chapelet en or, don de Mlle E. Chouinard, gagné par Mme Tho. Croteau; 3e joli beurrer, don de Mme J. Lacasse, gagné par Mme A. Bois. Hommes: 1er, beau foulard, don de Mlle A. Martin, présidente des Enfants de Marie, gagné par M. Charron; 2e, service à fu-

COURRIER DE QUÉBEC

(De notre correspondant)

Québec, 25 nov. — Comme le faisait prévoir la situation en derreure, hier, l'incendie de la gare de l'Intercolonial à Lévis, a été maîtrisé après que la gare et les entrepôts de bagage fussent complètement détruits. Toutes les propriétés du gouvernement ne sont plus aujourd'hui que des monceaux de ruines représentant une perte de plus de \$100,000. On n'a sauvé que les papiers et les documents importants et les valeurs monétaires.

FAITS-OTTAWA

Blé d'exportation

Il y a encore au Canada soixante millions de minot de blé à exporter; ce blé rendra un immense service aux nations billigérantes, mais ne sera certainement pas suffisant pour faire une provision pour l'année 1916. La production du Canada sera-t-elle suffisante pour remplacer en 1916, les pertes que la guerre fera inévitablement subir à l'Europe? Voilà le point capital.

Partie de cartes

Il y a eu hier soir partie de cartes à la Cour St Jean Baptiste des Catholique Order of Foresters. Une quarantaine de membres étaient présents. Le 1er prix, une bouteille de liqueur donnée par M. Delphis Burran, fut gagné par M. Laplante; le 2ème une boîte de cigares donnée par M. O. Racine, fut gagnée par M. A. Charbonneau. Le prix de consolation, donné par M. Henri St Jacques fut gagné par H. X. Giroux.

A St-Jean-Baptiste

La partie de euhre, organisée par les Enfants de Marie, de la paroisse St-Jean-Baptiste, a été un succès sous tous les rapports. Une grande foule s'était rendue et a pris possession de toutes les tables disponibles et l'entrain le plus joyeux a régné pendant toute la soirée.

L'ouverture fut faite par un duo de piano par les demoiselles Fleury. Ce morceau de musique très appréciée fut suivi par une chanson par Mlle Flora Rowe accompagnée au piano par Mlle Drouin.

La soirée était sous la présidence de M. N. J. Rattey et l'on remarquait la présence des RR. PP. Thériault et Mathieu.

Les prix ont été gagnés comme suit: Dames, 1er prix, un magnifique damier, don de Mlle Schribert, gagné par Mlle A. Caron; 2e Chapelet en or, don de Mlle E. Chouinard, gagné par Mme Tho. Croteau; 3e joli beurrer, don de Mme J. Lacasse, gagné par Mme A. Bois. Hommes: 1er, beau foulard, don de Mlle A. Martin, présidente des Enfants de Marie, gagné par M. Charron; 2e, service à fu-

L'homme Éléphant est considéré Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez Napoléon LaFleur 182 RUE RIDEAU, OTTAWA Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour l'automne et l'hiver. j.n.o.

Le Magasin de Fourrure de Hull Certaines personnes intéressées, surtout des commis d'Ottawa, jaloux des ventes merveilleuses que nous avons faites à des prix très raisonnables ont prétendu que nous ne pouvions vendre du "seal" pur pour ces prix. Nous donnerons \$100.00 à quiconque pourra prouver la chose, en attendant que nous prenions des procédures contre ces personnes jalouses. Nos marchandises sont toutes telles que nous les représentons. EUGENE JULIEN Angle des rues Victoria et Maisonneuve Tél. Queen 3360 HULL, QUE.



VENTE SPECIALE DE CHAPEAUX Chapeaux mous. Réguliers \$2.50 pour \$2.00. Chapeaux mous. Réguliers \$2.00 pour \$1.65. Chapeaux mous. Régulier \$1.50 pour \$1.00. Chapeaux durs. Réguliers \$2.50 pour \$2.00. Chapeaux durs. Réguliers \$1.50 pour \$1.00. W. J. ALARIE, 225 Rue Dalhousie, 179-jno

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Institutrice parlant anglais et français, S'adresser, en mentionnant salaire, à M. Joseph Lemieux St-Charles, Nipissing Dist. Ont. 112-jno

ON DEMANDE.—Une institutrice qualifiée pour Ontario et une sous-maitresse. S'adresser à M. Louis LaFleur, Sec.-Trés., Borromée, Ont. 103-jno

ON DEMANDE. Une institutrice pour écoles bilingues, publiques pour le 1er janvier 1915. Les salaires sont de \$600.00 pour le moins. Elèves canadiens-français. S'adresser à L. Landreville, Pître, curé, Big Point, Ont. 173-j.n.o.

ON DEMANDE. Les numéros suivants du journal "Le Droit", No. 25, en date du 25 avril 1913. No. 65, en date du 13 juin 1913. No. 69, en date du 18 juin 1913. S'adresser à "Le Droit". 181-j.n.o.

ON DEMANDE.—Une servante avec référence. S'adresser à 227 rue Notre-Dame, Hull. 199-3

ON DEMANDE.—Une servante sachant faire la cuisine dans une famille où l'on garde une bonne d'enfant. Une personne assez âgée préférée. S'adresser à 12 rue Torney entre Charlotte et Coburg. 199-3

A VENDRE

A VENDRE. — Vieux journaux en bon état; ce qu'il y a de mieux comme papier d'emballage. 50 sous pour 100 livres. S'adresser au "Droit". j.n.o

A VENDRE: 100 acres de bonne terre. Situé à 11 milles du marché d'Ottawa. Le tout en culture. Bonnes bâtisses. Près de la gare de Piperville. Conditions faciles pour prompt acheteurs. S'adresser au propriétaire: David Philippe, Ramsayville P.R. No. 1. 174-27-11

A VENDRE — Grande boutique de forge avec boutique à bois attenante. Outillage complet comprenant: drille, refouleur, soufflet patent, scie à ruban, petite scie ronde et planeur mus par un engin à gazoline. Aussi magnifique résidence privée en briques. Le tout en parfait ordre et situé au centre du village. Vendra à de bonnes conditions à un acheteur sérieux. S'adresser par lettre ou en personne à E. R. Bélisle, Papineauville, Co. Labelle. 178-5-déc.

A VENDRE—Manteau en mouton de perse noir, garni de vision, pour Dames, et toilette en renard blanc. Le tout en bon ordre. S'adresser à F. "Le Droit". 198-3

PERDUE—Samedi, le 14 novembre, en prenant le tramway angle des rues Du Pont et Frontenac à Hull une montre en or, grandeur pour Dames. Récompense promise à qui la rapportera au numéro 122 rue Du Pont, Hull. 193-6

PERDUE—Une sacoche en argent contenant, un chapelet en nacre de perle et monté en or, ainsi que \$2.00 en monnaie, sur les rues St-André, Rose, King et St-Patrice. Prière de remettre au "Droit" ou à 119 St-Joseph. Il y aura récompense. 198-3

A VENDRE—Bon bois sec, à la corde ou au voyage, à prix raisonnable. Toute commande sera remplie avec promptitude et attention. S'adresser à Joseph Hudson, 92 Hinchey. Tel. Q. 1820. 199-jno

D. LAFRAMBOISE Marchand de meubles Coin des rues Dalhousie et St-André Spécialité pour un temps limité: Fournaises avec deux nouveaux modèles en deux parties. Deux grandeurs Nos 3 et 4. No 3 valant régulièrement \$7.00 pour \$5.60. Venez voir la valeur de cette offre. Venez acheter votre ameublement. Votre crédit est bon si vous achetez chez D. Laframboise

# A Travers la Province

SOUTH INDIAN, ONT.

L'hiver

Depuis quelques temps la neige couvre la terre et nous ne voyons que voitures d'hiver sur les routes quoique la couche de neige ne soit guère assez épaisse pour donner de bons chemins d'hiver. L'hiver! ce mot-là fait frissonner et pleurer un grand nombre de malheureux, mais Dieu merci, il n'y a pas de grandes misères dans nos campagnes et si les riches sont rares au moins nos pauvres sont à l'abri des grandes misères, qui dans les villes, quelques fois, froient l'opulence de très près.

Esprit de justice

C'est avec un réel plaisir que nos Canadiens de South Indian, ont lu l'article de M. Thomas O'Hagan dans le "Droit" du 10 courant. Voilà un écrivain de langue anglaise qui comprend nos droits et tout le ridicule qu'il y a de vouloir enseigner le français en ne parlant que l'anglais. Il incombe à tous les Canadiens français de lutter pour leur langue, car que l'on ne s'illusionne pas: avec la langue disparaîtrait certainement la foi catholique. Tant que l'on parle français, on a honte d'être protestant. J'ai entendu des anglais s'étonner que tel et tel fut protestant, car, disaient-ils "il porte un nom français." Aussi le premier soin d'un Canadien français qui veut changer sa religion est de traduire son nom en anglais, traduction vraiment drôle, si ce n'était pas si triste. Heureusement que nous n'avons pas de ces tristes héros dans nos parages.

Les Anglais généralement si pratiques, ne savent-ils pas que pour bien savoir l'anglais il faut nécessairement savoir le français? Il faudrait être aveugle pour nier l'évidence de cette assertion, quand un si grand nombre de leurs mots viennent du latin en passant par la langue française. Lorsque les Anglais nous complimentent sur notre connaissance de leur langue, je ne puis m'empêcher de penser: est-ce un compliment ou une insulte, car s'ils conviennent qu'il est très important de savoir les deux langues et ne l'apprennent pas, donc nous avons plus de talents qu'eux pour dire le moins et dans le cas contraire ils trouveraient que le français ne vaut pas la peine d'être appris et ne nous diraient pas la vérité.

Josette.

23 nov. 114.

MONTEBELLO, QUE.

La fête de Ste-Cécile, patronne des musiciens fut célébrée avec grande solennité. Nous devons cette jolie séance à nos dévoués religieux qui ne ménagent ni leur temps, leurs peines, leur santé pour apporter une nouvelle gerbe d'oeuvres, de gloire à leur divin Epoux. Cette tâche ardue fut allégée par l'habileté, le talent et le bon vouloir de nos jeunes virtuoses.

Le programme suivant fut exécuté avec grand succès:

- 1.—Trio — "Jour de fête" par Mlles J. Cusson, R. Vincent, G. Bérubé.
- 2.—Choeur — "Les chasseresses" Solistes: Mlles Stella Hayes, M. A. Papineau, Jeanne Charlebois; Francine Aubry.

3.—Récitation — "Mon futur m'a trompé." Mlle Marg. Carrière.

4.—Quatuor. — "A toute vapeur." Mlles Ant. Hébert, E. Coité, L. Desatros, L. Ménard.

5.—Solo vocal — "Chant à Ste-Cécile" par Mlle Stelle Hayes.

6.—Violon et piano, par Mlles Caroline Quesnel et A. M. Barolet.

7.—Solo de violon, par Mlle Caroline Quesnel accompagnée par Mlle Francoise Aubry.

8.—Duo vocal — "Les neumières." Mlles Florida Pilon et A. Charron.

9.—Opérette — "Les filles d'honneur de Marie Stuart." Personnage: — Mlles Florida Pilon, Francoise Aubry, M. A. Papineau, Berthe Castonguay, Jeanne Charlebois, Stella Hayes, L. Ménard, V. Brunet.

10.—Duo — "Balladerie." Jer piano, Mlle T. Aubry; 2me piano, Mlle T. Pilon.

11.—Choeur — "O Canada."

Chaque partie du programme fut soulignée par des applaudissements prolongés. L'auditoire tenu sous le charme pénétrant de leurs mélodies, leur témoignait une profonde admiration et les félicita chaleureusement.

Souhaitons que nos jeunes artistes encouragées par des débuts si brillants, ne s'arrêteront pas à ces lauriers qui les honorent, mais poursuivent leur course vers cet idéal si noble et si attrayant.

Sur les premières banquettes on remarquait: M.M. les abbés Chamberland, curé de Montebello; J. O. Prieur; P. Desjardins, Jos. Hébert, d'Ottawa; M. M. Aubry, maire du village; M. J. Carrière, gérant de la Banque de Papineauville; R. O. Quesnel, marchand; Zéph. Fournier, M. et Mme D. Cadioux, M. et Mme J. T. O. Caron, Mme De L. J. Barolet, M. et Mme Eug. Desabrais, M. et Mme N. Chevier de Tassett, Mme M. Bourgeois, Mme J. Charlebois, M. Ernest Renaud, commis et beaucoup d'autres.

Viaudet.

MANIWAKI, QUE.

Les messieurs du Cercle Dramatique de Maniwaki sont à préparer une séance pour Noël. Ils méritent tout notre encouragement comme par le passé, évidemment nous savons combien ils se sont dévoués pour toutes les oeuvres de charité, toutes les recettes de leurs séances ont été données pour les bonnes oeuvres de la paroisse, et la bonne entente qui règne parmi les membres du cercle est vraiment admirable.

Décès

Mercredi dernier, avaient lieu les funérailles de Mlle Irène Poirier, décédée à l'âge de quinze ans. Le service a été chanté par le Rév. Père Beaupré. Le deuil était conduit par son père, M. Nap. Poirier, ses frères Joseph, Alfred et Edwin. Une foule considérable de parents et d'amis assistaient au service. Il y eut beaucoup d'offrandes de messes et de bouquets spirituels. Le chant fut très bien rendu et à l'offertoire, la chorale chanta le "In

# L'AIDE A LA FRANCE

A Paris même, la plupart des réfugiés du Nord sont dans la détresse, dit le "Journal" de Paris

On lisait dans le "Journal" de Paris, numéro du 29 octobre:

"N'oublions pas que depuis des semaines et des mois, parmi les milliers de réfugiés du Nord qui sont ici, à Paris, la plupart sont dans la détresse, malgré les secours réguliers accordés par la Ville de Paris."

Une jeune Française écrit d'Angers à Mlle Ernestine Fanchille, de la rue Sanguinier, à Montréal.

"Si vous saviez quelle existence nous menons depuis le début de la guerre! Chaque jour nous amenons de nouvelles misères, et nous en avons vu de toutes les sortes. Cette semaine viennent de nous arriver à Angers 2,500 réfugiés venant des départements du Nord. Au début, nous avons eu tous ces pauvres gens de la Belgique. Puis, suez-vous, ma chère amie, ne jamais voir pareille tristesse... Ces pauvres gens avaient fui devant l'ennemi. Ne pouvant rien apporter, ils sont arrivés à Angers après dix jours de voyage exténués et mourant de besoin. Quelques-uns sont morts en route. Parmi ceux qui sont venus cette semaine et qui sont du département de Pas-de-Calais, près de celui du Nord, une pauvre femme a été obligée de partir en laissant un enfant qu'elle venait de perdre et qu'elle était en train de veiller sur son lit de mort. Et, comme cette pauvre femme, la liste est longue. D'autres, ce sont de vieux parents paralysés qui ne pouvant marcher, ont été obligés de rester; le feu ayant été mis aux maisons, ils sont restés sous les cendres. Puis, suez-vous ne jamais connaître le serrement de coeur que l'on éprouve à détourner la tête de ces misères faites de ne pouvoir les soulager."

M. Gaston Deschamps, l'éminent homme de lettres, écrit à l'un des officiers de France-Amérique:

"Les femmes de France travaillent en ce moment-ci pour que nos soldats, nos enfants, aient moins froid dans les tranchées. Madame Deschamps a groupé autour d'elle des bonnes volontés nombreuses, d'ardentes activités qui ne demandent qu'à s'employer. Il s'agit de faire des vêtements chauds, surtout les tricots de laine, pour les combattants. Ces vêtements seront distribués sur le front par les soins du Comité National d'aide et de prévoyance en faveur des soldats. C'est ainsi que je vois dimanche dans les Vosges avec MM. Lépine et Denys Cochin porter un fourgon de vêtements chauds. L'argent qui a réuni Mme Deschamps s'épuise, malheureusement. La laine nous manque à Paris, presque complètement. Si votre beau Canada nous en envoyait, quelle joie pour vos frères du "vieux pays." La Nouvelle-France voudra tendre une main secourable à la Mère-Patrie. J'ai plaidé une cause gagnée. L'oeuvre à laquelle vous aurez contribué s'appellerait l'aide de la femme aux soldats. Madame Deschamps se chargerait de tout centraliser. Et nous vous serions profondément reconnaissants de ce grand service."

**GASTON DESCHAMPS,**  
15 rue Cassette,  
Paris. (VI)

Les Canadiens français qui auraient de la laine en échec pour offrir et qui voudraient l'envoyer à M. et Mme Deschamps en particulier pourront l'adresser comme ci-dessus, en ayant soin d'y mettre leur propre adresse. Nous ferons parvenir de la manière ordinaire.

Elle laisse pour pleurer sa perle de 14 enfants tous vivants: Dame Jules Denis, Dame J. Lalonde, Dame G. Gougeon, Dame I. Denis, Dame Alex. Brunet, Mlle Hélène; MM. Frédéric, Thimothée, Hermias, Wilfrid, Georges, Ferdinand, Jules, Alexandre.

Tous ses enfants étaient à son chevet lors de sa mort. La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne et toutes les Congréganistes ont assisté au service.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé Bélanger, qui chanta aussi un service solennel assisté de MM. les abbés Desjardins et J. Alfred Filletreuil de Lemieux comme diacre et sous-diacre.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies.

**En visite**  
Mlle Lalonde de Bourget est en visite chez Mlle H. Séguin.

—Mlle Lapensée notre populaire institutrice est allée visiter sa famille à Plantagenet vendredi.

—M. Carrière de Hull est en visite chez sa fille Dame docteur J. A. Charlebois.

**Le Comité France-Amérique,**  
(Section Féménine),  
Montréal, (Hameuble Duluth),  
Téléphone, M; 3569.

SAULT STE MARIE

**Anniversaire**  
Lundi dernier le 16, plusieurs amis avaient le plaisir de se réunir dans les somptueux salons de M. et Mme J. Aubin de la rue Kohle afin de présenter leurs meilleurs souhaits à Mme Aubin, à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Inutile de dire que l'on est amusé ferme et ce n'est que fort tard dans la soirée que tous se séparèrent emportant un agréable souvenir de cette charmante soirée.

Les demoiselles Aubin ont tenu comme toujours à faire les honneurs de leur salon et se sont multipliées pour nous faire goûter tout le charme d'une si aimable société. Il y eut partie de cartes, après quoi on nous donna tour à tour de jolis morceaux de musique et du chant superbe, en un mot soirée charmante mais hélas trop courte.

**Pour les nôtres**  
Nous avons su reprendre avec enthousiasme à l'appel du Fonds Patriotique pour les familles des soldats, de la Croix Rouge pour les blessés, et maintenant en toute justice, faisons la part des nôtres, il ne faudra pas oublier que dans le mois de décembre, c'est l'habitude d'envoyer à l'Hôpital la livre de charité. Il est à espérer que le public montrera autant de générosité que par le passé.

**FOURNIERVILLE**  
Décès  
La mort vient de visiter notre paroisse et a réclamé comme sa victime une de nos paroissiennes, les mieux connues et en plus distinguées dans la personne de Dame

M. Arché Macdonald frère de Mgr Macdonald, décédé à Caïfornie la semaine dernière. M. Dollard Chism frère du Dr Chism, de St Raphaël décédé à Montana la semaine dernière.

# DOIT LA VIE AUX "FRUIT-A-TIVES"

Elles ont guéri ses maux de tête et ses maux d'estomac.

PALMERSTON, ONT., 20 JUIN 1913.

"Je crois réellement que je dois la vie aux "Fruit-a-tives". J'ai toujours été sous les soins des médecins depuis mon enfance, et j'ai constamment des comptes de médecins à payer. J'étais tellement malade et épuisée, que les gens sur la rue me demandaient très souvent si je croyais pouvoir marcher sans appui. J'étais presque folle à la suite de maux d'estomac et de maux de tête. Il y a quelque temps, j'achetai une boîte de "Fruit-a-tives", et dès la première boîte je constatai qu'elles me faisaient du bien. Mon mari était enchanté, et me conseilla de continuer d'en prendre.

"Aujourd'hui je me sens parfaitement bien, et un médecin qui m'a rencontrée sur la rue l'autre jour, a remarqué ma bonne apparence et m'en a demandé la raison. Je lui ai répondu: "Je prends des "Fruit-a-tives". Il m'a dit: "Bien, puisque "Fruit-a-tives" vous donnent une si bonne apparence de santé, continuez de les prendre.

Mde. H. S. WILLIAMS  
"Fruit-a-tives" se vendent chez tous les marchands, à 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai, 25c. ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Joseph Séguin.  
La défunte était malade depuis 8 jours seulement, mais elle a supporté cette cruelle maladie avec une patience chrétienne, et mûrie les sacrements de l'Eglise elle rendit sa belle âme à Dieu.

Elle laisse pour pleurer sa perle de 14 enfants tous vivants: Dame Jules Denis, Dame J. Lalonde, Dame G. Gougeon, Dame I. Denis, Dame Alex. Brunet, Mlle Hélène; MM. Frédéric, Thimothée, Hermias, Wilfrid, Georges, Ferdinand, Jules, Alexandre.

Tous ses enfants étaient à son chevet lors de sa mort. La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne et toutes les Congréganistes ont assisté au service.

La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. le curé Bélanger, qui chanta aussi un service solennel assisté de MM. les abbés Desjardins et J. Alfred Filletreuil de Lemieux comme diacre et sous-diacre.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies.

**En visite**  
Mlle Lalonde de Bourget est en visite chez Mlle H. Séguin.

—Mlle Lapensée notre populaire institutrice est allée visiter sa famille à Plantagenet vendredi.

—M. Carrière de Hull est en visite chez sa fille Dame docteur J. A. Charlebois.

**Le Comité France-Amérique,**  
(Section Féménine),  
Montréal, (Hameuble Duluth),  
Téléphone, M; 3569.

**ST RAPHAEL OUEST, Ont.**  
Naissance  
A. M. et Mme Raphaël Quenneville, une fille baptisée FABIOLA, Parrain et marraine M. Fabien Valade et Mlle Agnès Quenneville, sœur de l'enfant.

**Température**  
Il fait très froid et il y a beaucoup de neige à St Raphaël. Les bambins ont sorti leurs traîneaux et s'amuse à glisser dans les chemins où les côtes sont nombreuses.

**Pour les Belges**  
La collection de dimanche dernier, à la grand-messe faite spécialement pour secourir les Belges a rapporté \$52.50. M. le curé nous a chaleureusement félicité pour notre générosité.

**Décès**  
M. Arché Macdonald frère de Mgr Macdonald, décédé à Caïfornie la semaine dernière. M. Dollard Chism frère du Dr Chism, de St Raphaël décédé à Montana la semaine dernière.

# LE MARCHÉ

Le prix du blé continue à baisser tranquillement, l'abondance de la moisson dans l'Amérique du Sud, le manque de vaisseaux de commerce pour le transport, sont les causes les plus apparentes de cette baisse; mais il y en a d'autres, paraît-il, les nations belligérantes ont leur provision ou à peu près pour les armées et il y a encore au Canada, disponibles pour l'exportation, quelques soixante millions de boisseaux de bon blé.

Ce qui est le plus étrange c'est que le prix de la farine se maintient toujours extrêmement élevé, le peuple se demande la raison de cela.

Les autres grains subissent aussi des baisses, à l'exception de l'avoine.

Les viandes ont subi une baisse sérieuse depuis quelques semaines et tout fait prévoir que la hausse est encore éloignée; le prix élevé du grain et du foin ont fait mettre un nombre considérable d'animaux sur le marché et les facilités de transport sur l'Océan font défaut, le plupart des paquebots sont employés au ravitaillement des troupes.

D'un autre côté les oeufs se maintiennent à un prix très élevé et la hausse continue comme par les années passées. Le bureau et le fromage maintiennent leurs prix 28 pour le premier, 14 et 14 1/2 pour le second.

Les produits à la hausse sont le foin, l'avoine et les peaux.

—Dame rumeur rapporte aussi que nous aurons sous peu une pharmacie dans notre village.

Louis

—Dame rumeur rapporte aussi que nous aurons sous peu une pharmacie dans notre village.

Louis

—Dame rumeur rapporte aussi que nous aurons sous peu une pharmacie dans notre village.

Louis

—Dame rumeur rapporte aussi que nous aurons sous peu une pharmacie dans notre village.

CHASSE LES MAUX DE TETE

POUDRES NERVINES De MATHIEU  
Pour toutes les Maux de tête et Névralgies

Si votre vendeur ne peut vous en fournir, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., en envoie une boîte de 18 Poudres, franco, sur réception du prix: 25c.

# Ne tousez plus la nuit

Le sirop Mathieu de goudron et d'huile de foie de morue pris ou couché chasse la toux et procure du repos à ceux qui le prennent ainsi qu'à ceux des chambres voisines. Si on le prend régulièrement il chasse la toux la plus attachée, car ses propriétés toniques fortifient le système nerveux et les tissus muqueux à leur santé première.

Soyez certains de vous procurer le sirop de goudron et d'huile de foie de morue du Dr Mathieu. C'est le plus populaire remède contre la toux au Canada.

En vente partout, 35 cents la grande bouteille.

J. L. MATHIEU et CIE,  
Propriétaires,  
Sherbrooke, P. Q.

Si votre toux vous rend févreux, prenez les Poudres Nervines de Mathieu avec le sirop. La fièvre disparaît bientôt et les douleurs dans la tête et les membres s'en vont aussitôt guéries. La boîte 25 cents. (18 poudres.)

3-1-13

# CANADIAN NORTHERN

NOUVEAU TRAIN DU SOIR  
A  
LA GARE UNION DE TORONTO  
(Tous les jours)  
Départ d'Ottawa . . . . . 10.50 p.m.  
Arrivée à Toronto . . . . . 7.30 a.m.

CHANGEMENT DANS LE SERVICE DES TRAINS  
Prenant effet  
LUNDI, LE 23 NOVEMBRE  
Trains No 31 et 32 . . . . . Cancellés.  
Trains No 31 et 32 opérés entre Ottawa, gare du C. N. R., St-Jérôme et Joliette, comme suit:  
Départ d'Ottawa, gare C. N. R., 9 a.m.  
Arrivée à Joliette . . . . . 6.45 a.m.  
Départ de Joliette . . . . . 7.45 a.m.  
Arrivée à Ottawa . . . . . 6.09 p.m.  
(Gare du C. N. R.)

Tous les jours le dimanche excepté.  
Pour billets de chemin de fer et de vapeurs, accommodation de wagons lits et salons, s'adresser au bureau de la ville, 34 rue Sparks. Téléphone Queen 3544. 158-m-j.s.

**Charbon**  
25c PAR TONNE de discompte pour livraison maintenant payable comptant.

**JOHN HENEY & SON, LIMITEE**  
20 SPARKS. Téléphone Queen 4428-4429

Succursales:—  
Nicholas et Court. . . . . Tel. Rid. 303-839  
370 rue Catherine. . . . . Carl. 1340  
Rue Bank. . . . . Queen 2848

**PUBLICATIONS INSTRUCTIVES**  
de l'Action Sociale Catholique

En vente chez  
N. A. Godin . . . . . 261, Dalhousie Ottawa  
P. C. Guillaume . . . . . 497, Sussex, Ottawa  
A. Dumontier . . . . . 15, Du Pont, Hull

La Question du Chauffage à l'Ordre du Jour enfin Résolue

**Calorigene**

Épargne 25% sur votre Compte de Charbon

Son propre coût compris

Ce n'est pas une expérience. C'est un fait. Il est en usage dans plusieurs édifices importants à Ottawa. Il rendra satisfaction, qu'on l'emploie dans les fournales à air chaud, à l'eau chaude, ou à la vapeur.

Pour informations adressez-vous à

**Calorigène d'Ottawa, Limitée**  
TEL. QUEEN 2994. OU 588 RUE SUSSEX.  
The Ottawa Fireproof Supply Co.  
TEL. RIDEAU 1505. 539 RUE SUSSEX.



SALDOTS HINDOUS, se servant de mitrailleuses Maxim. Ils sont accompagnés de soldats anglais qui achèvent leur instruction sous ce rapport et leur montrent comment se servir de ces joujoux dangereux. Ces soldats de l'Inde sont très intelligents et d'une très grande bravoure.

CARTES PROFESSIONNELLES

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec.
Carte Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C. R.
AVOUCAT POUR ONTARIO ET QUEBEC
EDIFICE "BLACKBURN"
44, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.

CARON & LABELLE
Avocats et Notaires
AGENT A PRETER
Edifice Blackburn, coin des rues Rideau et Sussex, Ottawa.

ALF. E. LOUSSIER, B. A.
Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91, rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Bernardin BOUTET, B. L.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
52 rue Rideau
Tél. Ottawa, Rideau 1711.
Tél. Eastview, Rideau 1121.

AOHIM, LANGLOIS & deGRANDPRE.
Avocats
163 rue Principale
(Via-à-vis du Bureau de Poste)
Tél. Q. 5770 HULL, P. Q.

E. CHARETTE, L.L.L.
Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.
SEGUIN & SAUVE
successeurs de VINCENT et SEGUIN
Avocats et Notaires
Argent à préter.
Etude 38 Rue Rideau
Téléphone Queen: 1186. 5 sp-1 an

Dr R. CHEVRIER
168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tél. Rideau 796

Dr. J. C. WOODS, B.A.
Médecin et Chirurgien
Licencié par Québec et Ontario.
Coin Sussex et Cathcart.
Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
Téléphone Rideau 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Spécialités: accouchements et maladies des femmes, voies génito-urinaires.
591 St. PATRIE, Coin Pinard
Phone R. 159
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 et 8 p.m.

Dr L. C. E. BEROARD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Consultations: 793 rue Somerset
9 à 10 a. m. Ottawa.
8 à 4 et 7 à 8 p. m. Tél. Queen 2454

Dr F. ALBERT DUMAS
Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des femmes, voies génito-urinaires.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
119 RUE WELLINGTON HULL, Qué.
Tél. Q. 2936

Dr. Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
21 Square St. Louis, Montréal
Tél. Est: 2102.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m.

Dr A. D. TELMOSSE
Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada".
Tél. E. 2368, 1632 OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
Médecin-Chirurgien
Heures de bureau: 3 à 5 p. m. 475 rue Clarence.
7 à 8 p. m. Téléphone R: 2815.
5 sept. 1 an.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Pelletteries
180 rue Rideau Ottawa
Tél. Rideau 7667

Construction et Réparation de Maison
Restaurations de toutes sortes à bref délai
Tél. Queen 1212

301 Rue Sparks, Tél. Q. 3658
311 Rue Dalhousie, Tél. E. 1717
W. J. LANDREVILLE
Entrepreneur de pompes funèbres
Ambulance Privée et Publique

CARTES D'AFFAIRES

P. A. MEILLEUR
Charretier de place.
Voitures privées pour noces, baptêmes et enterrements.
21 et 23 rue Du Pont, Hull.
Tél. Q. 4638. 15 août

J. H. BRUNET
MARCHEL-FERREUR
Rue Victoria, coin Malsonneuve, HULL, Qué.
Spécialité: Chevaux de carrosses et de courses. Une visite sollicitée.
Tél. Q. 1835. 11 août

ALBERT GAUTHIER
MARCHAND DE FER
Ferblantier, Couvreur, Poseur de Corniches
Grande attention aux commandes de la campagne.
243-245, AVE CHAMPLAIN
Tél. Q. 8204. 3 juil

JOSEPH COTE
AGENT D'ASSURANCE
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc
118 RUE CLARENCE

H. PERIARD & FRERE
CONFISEUR
987c Wellington, OTTAWA, Ont.
Marchandises toujours fraîches.
Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
PEINTRES DECORATEURS
Estimés dames gratis. Bonne satisfaction.
287 rue DALE USIE, OTTAWA
Tél. R. 2092. 3 juil

P. H. VIAU
PLOMBIER, FERBLANTIER ET COUVREUR EN TOLE ET GRAYOIS
Réparations faites sous court délai
65, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
Tél. Q. 8405. 2 sept.

PLOMBERIE MODERNE ET SANITAIRES
CHAUFFAGE à eau chaude et vapeur
ERNEST GLAUDE
67, AVE PARENT,
Résidence 68 St. André, OTTAWA.
Tél. E. 1831. 2 déc.

LE BON ENDROIT
Four faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES
The Goulden Carpet Cleaning Co.
Coin des rues St-Patrick et St-Joseph
Tél. Rideau 2443

J. N. GAGNON
Marchand de Meubles, M. Jelas, Couchettes en fer, Prélarts, Carosels de bébés, Poèles, etc.
C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
Rue Principale, AYLMEER, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO
548 Wellington. Tél. Queen 7735
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & FILS
Entrepreneurs en Construction
193 Rue Cathcart
OTTAWA
Plans, Devs, Estimés, Fournis Gratuitement
Tél. Rideau 2011

J. B. Dorion
le photographe des ENFANTS
118 rue Bank
près de la rue Albert
Hull & Ottawa Plumbing & Heating
L. GENDRON, Prop.
Spécialité chauffage et plomberie.
103 rue Du Pont, HULL.
Tél. Q. 8597 8 sept. 1-an

La Cie GAUTHIER, Ltée.
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
Service d'ambulance et voitures privées
259 rue St-Patrick. Phone R. 804

VOULEZ-VOUS
Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
Adressez-vous alors à:
"LA ROSE TRANSFER",
79, rue Nelson, Ottawa.
Tél. Rideau: 1482.

J. C. CHATELAIN
Professeur de musique.
Leçons de piano et théorie. Prix très modérés.
Studio, 8 rue Charlotte.
18 déc

BOYER FRERES
Entrepreneurs Contracteurs
Détails et soumissions sur demande.
Tél. Rideau 676 F 6.
24 Avenue Bradley Eastview Centre
14 fév.

LE SPORT

LE BALLON ARGONAUTES ET TIGERS

La partie de décision entre les Argonautes et les Tigers se jouera samedi. Il est fort probable que les Tigers vont se présenter sur le terrain avec plusieurs de leurs étoiles éliminées. Ils ont terriblement souffert lors de la dernière partie, ce qui fait qu'ils ne pourront pas avoir le club aussi fort et solide qu'ils avaient lors de la dernière partie. C'est d'un bon augure pour les Toronto.

La plus grande partie des amateurs sont prêts à parier pour ces derniers ne comptant pas beaucoup sur la bonne fortune des Tigers et l'on se prépare à chanter leur libéra. Ce serait une surprise comme on n'en voit pas souvent si les gens d'Hamilton remportaient la victoire finale.

LES ST-PATRICK

Il est fort probable que si la température se maintient au doux, les St-Patrick vont jouer de nouveau contre les New-Edinburgh pour le championnat de la ville samedi prochain.

Deux fois déjà on a tenté de décider entre ces deux équipes du championnat de cette ville, mais toujours des parties nulles venaient remettre les choses dans le même état.

La thèque des joueurs qui est la possession des New-Edinburgh depuis quatre ans est au jeu et le vainqueur de la partie de samedi le remportera.

LE HOCKEY

LES SENATEURS ACTIFS

Il ne sera pas dit que les Sénateurs se laisseront prendre endormis et ils se préparent à donner au club Canadien les luttes les plus chaudes qu'il n'a jamais vues. Il est tout à fait décidé de la battre. Ils ont perdu leurs chances du championnat l'an dernier en perdant les deux premières parties de la saison, ils ne veulent pas répéter cette affaire cette année et ils se préparent en conséquence.

LES ST-PATRICK

Les St-Patrick ont signé tous les joueurs réguliers. Tom Dunderdale fut le dernier à mettre son nom au bas du contrat qui le liait avec le club. L'organisation attend beaucoup des jeunes gens qu'elle est allée chercher dans l'ouest.

LES QUEBEC

Les gérants de l'équipe de Québec ont plutôt décidé de réduire le nombre des joueurs que de couper les salaires. En gardant les meilleurs et deux ou trois seulement comme substitués, ils pourront garder les salaires qu'ils ont coutume de donner. Ce qui sera un encouragement de plus aux joueurs pour gagner le plus grand nombre de parties possible.

L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Il est tout probable que la demande d'admission de l'Université dans la ligue Intercollegiale sera acceptée et que le septuor du collège pourra montrer son habileté et sa valeur sur un champ plus vaste que la ligue de la ville.

LA GUERRE EN EUROPE

OFFICIERS ALLEMANDS CONDAMNES

Paris, 24 nov. — Huit officiers allemands, appartenant au corps médical de réserve, accusés d'avoir volé du vin et d'avoir commis des orgies le 9 septembre au château de Lizy, où leur ambulance était installée, ont été reconnus coupables par le conseil de guerre de Paris.

Le médecin en chef, qui est aussi accusé de n'avoir pas donné les soins voulus à 135 blessés français, a été condamné à deux ans de prison. Les autres reçoivent des condamnations variant de six mois à un an de la même peine.

Pour leur défense, ces officiers ont déclaré que si du vin avait été volé et apporté au château de Lizy, il fallait en rendre responsables les troupes allemandes qui les avaient précédés pendant la retraite qui suivit la bataille de la Marne.

LE FROID DIRA SON MOT

Thielt, 25.—Tout fait prévoir que le froid aura son mot à dire



Lt. LAURIE, de Québec, parti avec le Premier Contingent. Il fait partie du 12e bataillon. Lt. McWILLIAMS, de Québec, parti avec le Premier Contingent. Il est dans le 12e d'infanterie.

dans les opérations qui se poursuivent le long de l'Yser. Dix jours de froid humide ont fait place à trois jours de gelée sur toute la contrée comprise entre les villages Middlekerke, Thorout, Thielt, Ruppers et Ypres. La plus grande partie de cette région n'est plus qu'un marais devenu impassable pour hommes et bêtes à cause de la couche de glace qui couvre les eaux de la région.

BOMBARDEMENT VIOLENT

Londres, 25.— Les Allemands ont violemment bombardé Ypres dans les Flandres au cours des derniers jours. Soissons dans la vallée de l'Aisne et Reims ont aussi été bombardés tandis que l'infanterie tentait des attaques en force dans la région de l'Argonne. Les Français déclarent que les Allemands n'ont pas réussi à briser ni à ployer leurs lignes dans ce dernier district tandis que les rapports allemands déclarent tout au contraire que les troupes tonnoient ont tous les jours gagné du terrain.

Ces attaques peuvent n'avoir d'autre but que de détourner l'attention des généraux ennemis du lieu de l'attaque prochaine, mais les alliés sauront sous peu l'endroit certain de cette nouvelle tentative. Afin de parer même à la possibilité d'une attaque des Allemands le long de la côte, la marine anglaise a au cours des derniers jours bombardé de nouveau les positions allemandes en Belgique.

LA REVOLUTION AU MAROC

Paris, 25.— Tandis que les armées principales de la France se battent avec fureur contre les Teutons pour les repousser du sol sacré de la patrie, l'armée coloniale française est-elle aussi en guerre contre les Berbères dans les montagnes du Maroc. De très nombreux détachements de ces troupes se sont rassemblés sous la direction du chef Moha Ou Hamou, dans un vaste camp dans la région de Khenifra, dit un rapport du général Lyautey, gouverneur du Maroc au gouvernement français.

Le Col. Laverdure, commandant à Khenifra, se mit immédiatement en campagne et alla surprendre les tribus en révolte, détruisant leur camp le 13 novembre. Au retour la colonne du Col. Laverdure fut attaquée cependant par des forces considérables de Berbères qui forcèrent la colonne française à se retirer sur sa station en combattant tout le long du chemin. L'expédition française perdit plusieurs officiers et soldats tués. L'artillerie dut être abandonnée dans les montagnes; une bonne partie de ses chevaux ayant été tués.

UN SERGENT DE 13 ANS

Paris, 25.—A l'hôpital de la duchesse de Sutherland à Malo-Bains, dit le "Journal", se trouve Edouard Martel, âgé seulement de 13 ans, qui est cependant un digne sergent du génie. Né à Malzéville, près de Nancy, il se joignit à une

compagnie du génie, qui traversait le village, se rendit utile, et resta avec elle. Pendant la retraite de la Meuse à la Marne, il combattit dans les rangs et les deux Allemands. Sur la Marne, il montra une grande bravoure en protégeant par des coups de feu, les soldats qui préparaient des tranchées. Sous la mitraille, il apporta aussi des approvisionnements dans les tranchées avancées. Le capitaine Bedos le nomma sergent, ce qui fut ratifié par le colonel Durieu, qui l'embarqua devant le régiment.

Le 20 octobre, il était pris d'une érisèle d'appendicite dans les Flandres et conduit à l'hôpital, où il était opéré immédiatement. Il retournera bientôt au front mais pourra tournera bientôt au front mais pour le moment il est gardé par un sous-officier sénégalais dont les deux bras ont été amputés. Le "Matin", dans un article de fond, insiste qu'on ne devrait plus réserver de place à ces héros de jeunes héros, car ils remplissent rapidement le creneau des jeunes garçons et leur donnent le désir de quitter la maison pour devenir soldats. Le "Matin" ajoute qu'il serait préférable de les employer comme Boy Scouts, ils feraient ainsi un travail utile plutôt que de risquer leur vie dans les endroits où seuls des hommes aguerries doivent se trouver.

Accompagné de M. Lasitch, préfet, ainsi que de M. Barlovatz, l'ex-consul serbe à Paris, il dit: "J'ai dirigé une enquête très minutieuse dans la région occupée il y a quelques semaines par les Autrichiens, j'ai interrogé beaucoup d'habitants, j'ai fait ouvrir beaucoup de tombes et j'ai visité quantités de maisons incendiées. Dans ces villes et villages, les Autrichiens ont tué plus de 1,100 civils, dont nous avons découvert les corps. Plus de 2,000 ont disparu. Parmi les personnes ainsi massacrées, nous avons trouvé aussi bien des bébés âgés de deux mois que des vieillards de 92 ans; plus de 25 pour cent étaient des femmes. Les plus vieilles même n'ont pas été épargnées. A Bastave, deux soeurs infirmes ont été trouvées, après le départ de l'ennemi, mortes et mutilées, par de nombreux coups de ba-

tonnette. A vrai dire, la mutilation est pratiquée d'une façon courante par les Autrichiens. "A Prenlavor, un soldat blessé a été brûlé vivant dans son lit. J'ai vu moi-même ses pieds et la tache incendiée sur le plancher où l'on avait allumé le feu sous le lit. "A Leichnitz, 109 otages, âgés de 9 à 82 ans, ont été alignés, attachés ensemble avec des cordes et des fils de fer sur le bord d'une fosse longue de vingt mètres, large de trois et profonde de deux. Les soldats, ensuite, les fusillèrent et tous tombèrent dans cette fosse que les soldats recouvrirent immédiatement de terre, quoique plusieurs d'entre eux ne fussent que blessés. "J'ai fait ouvrir cet énorme tombeau et j'ai constaté que plus de la moitié de ces malheureux avaient été enterrés vivants."

Jusqu'à présent, il n'y a qu'un petit nombre de ces canons en service mais les usines du Creusot, où 90,000 hommes, divisés en deux équipes travaillant jour et nuit, en fabriquent aussi vite que possible, et de plus, répondent à tous les besoins de l'artillerie française. Dans le voisinage d'Albert, les Français sont assez confortablement installés et bien nourris. Ils ne boivent guère que du vin, car l'eau du voisinage est contaminée; quant à la cuisine, elle est dépourvue de la réputation proverbiale des cuisiniers français. En certains points, les tranchées des deux adversaires se touchent presque; cela donne lieu à des incidents variés. L'auteur de la lettre a été témoin du fait suivant: Une matinée, où le brouillard était très épais, un cuisinier allemand, porteur d'une énorme cruche de café qu'il apportait aux hommes de première ligne, pénétra par erreur dans une tranchée française remplie de soldats.

UN NOUVEAU CANON FRANÇAIS
New-York, 25.—Une Française, résidente de New-York, a reçu de son mari, qui est au front, attaché au corps d'observation pour ballons captifs, une lettre dans laquelle il dit que, depuis quelques semaines, l'armée française est en possession d'un nouveau modèle de canon de campagne dont la puissance est très supérieure à tout ce qui existait jusqu'à présent. Le calibre de ce nouveau canon est de 105 millimètres, mais toutes les parties du canon sont semblables à celles de la pièce de 75 millimètres qui s'est si brillamment comportée depuis le début de la guerre. La portée de cette nouvelle arme est de 14 kilomètres, soit 2 kilomètres de plus que celle des canons de siège de 152 millimètres allemands. Le nouveau canon a fait ses débuts, le 17 octobre, à Acheux, près d'Albert. Le premier coup fut tiré sur une cheminée d'usine dont les Allemands se servaient comme poste d'observation. Cette cheminée était à une distance de 13 kilomètres et demi; elle n'en fut pas moins atteinte par le projectile démolit. Depuis cette époque, continue la lettre, les artilleurs français ont fait à peu près tout ce qu'ils ont voulu sur cette partie du front, car les Allemands sont incapables de les atteindre.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS
POUR LES ENFANTS
Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.
DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL 19-10-15

Amis Lecteurs
Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français
Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois
LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.
LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.
LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

Un Sou le Numero
Adressez une carte postale aux bureaux
88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.
Ou Téléphonez, Rideau 1448

Reparage de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER
260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen. 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

LE PACIFIQUE CANADIEN
LIGNE COURTE JUSQU'A MONTREAL
De la gare de la rue Sparks
Départ Ottawa: 5.40, 6.15, 8.22 a.m., tous les jours 3.35 les jours de semaine et 6.45 p.m. tous les jours.
Arrivée Montréal: 9.05, 9.20, 11.35 a.m., 6.20, 10.15 p.m.
Wagon saloir et réfectoir sur tous les trains locaux de la ligne courte.
Pour autres informations s'adresser à Geo. Duncan, agent de la ville pour les passagers et agent général pour les voyageurs par bateaux à vapeur, 42 rue Sparks.

Amis Lecteurs
Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français
Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois
LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.
LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.
LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

Un Sou le Numero
Adressez une carte postale aux bureaux
88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.
Ou Téléphonez, Rideau 1448

Reparage de fourrures
Satisfaction garantie.
S'adresser au
No. 173 RUE ST-ANDRE
16 jan.

Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER
260 rue SPARKS (près Kent)
Tél. Queen. 708-709
180, rue Rideau OTTAWA

LE PACIFIQUE CANADIEN
LIGNE COURTE JUSQU'A MONTREAL
De la gare de la rue Sparks
Départ Ottawa: 5.40, 6.15, 8.22 a.m., tous les jours 3.35 les jours de semaine et 6.45 p.m. tous les jours.
Arrivée Montréal: 9.05, 9.20, 11.35 a.m., 6.20, 10.15 p.m.
Wagon saloir et réfectoir sur tous les trains locaux de la ligne courte.
Pour autres informations s'adresser à Geo. Duncan, agent de la ville pour les passagers et agent général pour les voyageurs par bateaux à vapeur, 42 rue Sparks.

Amis Lecteurs
Si le "Droit" vous a plu, si vous trouvez qu'il défend efficacement les prérogatives des Canadiens-français
Demandez à vos connaissances, à vos proches, à vos voisins de s'y abonner.

\$1.00 pour 4 Mois
LE DROIT donne les nouvelles locales et étrangères les plus intéressantes.
LE DROIT s'efforce de suivre en tous points les enseignements de l'Eglise catholique.
LE DROIT suit de près les faits et gestes du Parlement, des Législatures, des Conseils municipaux et des Commissions Scolaires, non au point de vue partisan, mais dans le but de faire prévaloir les droits de l'Eglise catholique et des Canadiens français.

Un Sou le Numero
Adressez une carte postale aux bureaux
88 RUE YORK, OTTAWA, CAN.
Ou Téléphonez, Rideau 1448

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Beau et plus doux demain.

NUMEROS HEUREUX

Ceux dont le numéro de la prime correspond à l'un de ces numéros heureux, sont priés de se présenter à nos bureaux, mardi prochain et les jours suivants pour choisir leurs cadeaux et recevoir une nouvelle prime.

Table with 3 columns: Numéro, Prime, Cadeaux. Rows for Mercredi 25 Novembre with values like 3,383, 15,000, 27,355.

Ceux qui n'ont pas été heureux aujourd'hui devront garder leur prime, ils auront bientôt leur tour.

Commission scolaire

Ce soir au lieu et à l'heure ordinaires la Commission des écoles séparées aura une assemblée spéciale dans le but d'émettre des brefs d'élection pour l'hiver.

Contrairement aux rumeurs que l'on a fait courir, il y aurait moins d'opposition que l'on pressentait et la plus grande partie des candidats seraient élus par acclamation.

Il y a 9 commissaires qui doivent être réélus ou remplacés cette année et ce sont les suivants: Le président, M. Genest, quartier St-George; Mackell, quartier Central; Lanigan, quartier Wellington; Simms, quartier Rideau; St-Germain, quartier Dalhousie; Betz, quartier Ottawa; Larochelle, quartier Capital; Leclair, quartier By; Raymond, quartier Victoria.

Aussitôt que possible

Une députation considérable d'ouvriers a attendu les contrôleurs hier après-midi pour savoir quand doit recommencer l'ouvrage à Mechniesville et New-Edinburg pour les égouts. Ils ont été introduits par le contrôleur Clarey qui a fait comprendre qu'il n'a pas demandé à ces hommes de venir.

Il profita également de l'occasion pour rappeler l'erreur terrible que le "Free Press" avait faite en disant qu'il avait pris des hommes de la rue Center vendredi dernier pour les amener à l'hôtel de ville. Le contrôleur Clarey croyait que l'ouvrage commencerait avant d'attendre que le règlement soit passé. Ces hommes ne demandaient pas la charité, mais voulaient plutôt gagner de l'argent. Il ne croyait pas que les plus vieux ouvriers s'objecteraient.

"On ne peut dire rien, mais on va commencer à travailler le plus tôt possible," dit le Maire. "Le travail va commencer sous peu."

"Vous avez entendu ce que Son Honneur vient de dire," dit le contrôleur Clarey, se tournant vers la députation, et il partit.

L'élargissement de la rue Dalhousie

Hier était la dernière journée du mois durant lequel devaient être enregistrées les pétitions contre le projet d'élargissement de la rue Dalhousie. Une seule protestation a été enregistrée, celle de la succession Loughren. Comme il faut une majorité des propriétaires pour renverser une décision de la commission d'amélioration locales, il est maintenant certain que la rue Dalhousie sera élargie suivant les conditions fixées par le conseil de ville.

Réclamations réglées

Les contrôleurs ont pris les mesures nécessaires pour régler toutes les réclamations en dommages provenant de l'explosion de l'édifice Hawion, au terrain de l'exposition en février dernier. La compagnie paie les dommages aux animaux et la ville devra payer les dommages aux héritiers de ceux qui ont été tués et à ceux qui ont été blessés.

Fonds de pension

Il est question de mettre à exécution pour les employés municipaux, pompiers, sergents de ville, etc., le système de pension en vigueur actuellement au gouvernement fédéral. Ce système donne satisfaction à tout le monde.

LES RUSSES AVANCENT

Le grand duc Dimitri aurait été blessé. Les navires alliés sur les côtes de Belgique détruisent la nouvelle base navale allemande. Combat naval dans l'Adriatique.

Paris, 25.—Un correspondant mande de Pétrougrade: "Les Russes ont avancé d'une façon appréciable sur le front de Czenstachowa-Cracovie. Ils continuent vigoureusement l'offensive sur la ligne Lenezycza-Plock. Les ennemis exécutent une fuite désordonnée qui doit semer la panique dans toute l'Allemagne."

Amsterdam, 2a.—Une dépêche de Milan dit que le grand duc de Russie, Dimitri, fils du grand duc Paul Alexandrovitch, oncle de l'Empereur Nicolas, a été grièvement blessé dans un engagement sur la rivière Wartha.

Londres, 25.—La destruction par les obus des navires de guerre anglais et français du commencement de base navale établie par les Allemands à Zeebrugge et les préparatifs des Teutons en vue d'une nouvelle ruée sur la côte, voilà les deux nouvelles les plus saillantes relatives aux opérations du théâtre occidental de la guerre.

Dans l'est, on ne sait pas clairement ce qui en est des armées russes et allemandes en Pologne. Les Allemands ne nient point que la marche en avant du général Hindenberg ait été enrayée. Mais l'on manque de nouvelles précises.

Des dépêches non officielles reçues de Pétrougrade disent que les Moscovites ont exécuté un important mouvement d'offensive le long de la ligne Czenstachowa-Cracovie, allant parallèlement à la frontière de la Silésie et s'étendant de la Pologne jusqu'au territoire autrichien dans le voisinage de Varsovie.

Le dernier communiqué officiel de Pétrougrade porte que les Moscovites prennent encore l'offensive le long du principal front de bataille, entre la Vistule et la Warthe et ont fait subir de lourdes pertes à l'ennemi en retraite.

L'Autriche et l'Allemagne prétendent toutefois que la bataille fait encore rage et que l'issue en est encore incertaine.

Londres, 25.—Le bureau officiel annonce aujourd'hui qu'un détachement d'Hindons dans les Flandres ont bravement repris quelques-unes des tranchées perdues par les Anglais hier. Ils firent prisonniers trois officiers teutons et plus de cent soldats et s'emparèrent de trois mortiers et de trois mitrailleuses.

Vienne, 25.—La bataille dans la Pologne russe, nonobstant un froid vif, se poursuit avec vigueur. Nos troupes se sont rendues maîtresses de plusieurs bases d'opérations et gagnent du terrain surtout du côté de Woldrom, et sur les deux rives de la Pillica. Nous avons fait de nombreux prisonniers. Ailleurs, la situation reste la même.

Rotterdam, 25.—De lourdes pertes ont été infligées aux Allemands aux alentours de Nieuport alors qu'ils se trouvaient pris entre le feu des troupes anglaises et celui des navires alliés le long de la côte. Les vaisseaux bombardaient vigoureusement les lignes allemandes quand les troupes arrivèrent.

Rome, 25.—Un rapport d'Ortona annonce qu'un engagement naval se livra après de l'île Lissa dans l'Adriatique, à 33 milles au sud-ouest de Spalato, le principal port de mer autrichien de la Dalmatie.

Londres, 25.—D'après une dépêche envoyée ce matin, par le correspondant du Daily Telegraph à Johannesburg, le général Botha à la tête de nombreuses troupes du gouvernement, presse fort le général De Wet et la capture de l'insurgé est imminente.

L'OEUVRE DE LA LAYETTE

Bénédictio de près de 500 layettes, hier après-midi à l'église Sacré-Coeur. Causerie sur le devoir social de la femme canadienne française.

L'oeuvre de la layette

Hier après-midi, vers 4 heures, eut lieu au sous-sol de l'église du Sacré-Coeur la bénédiction des layettes dans des dames de cette ville à la suite de l'initiative prise par Mlle Woods ont confectionnées et qui doivent être envoyées en Belgique pour aider les pauvres mères de famille qui se trouvent dans l'absolue impossibilité de préparer comme elles le voudraient la naissance de leurs enfants.

La bénédiction a été faite par le R. P. Lortie, O. M. I., en présence d'une quarantaine de dames, les plus dévouées à cette belle oeuvre.

La bénédiction fut suivie d'une petite cause par le R. P. Lortie sur le "Rôle sociale de la femme canadienne française."

L'orateur commença par féliciter de tout coeur les dames qui faisaient partie de cette belle oeuvre qui avaient déjà contribué plus de 500 layettes complètes. C'est une oeuvre de prévoyance et d'espoir, qui montre que le peuple canadien français non seulement sait compatir aux douleurs, mais surtout sait prévenir les souffrances qui s'annoncent et garde tout de même l'espoir vivace de voir cette vaillante petite race renaitre de ses

épreuves plus belle et plus forte. Entre race héroïque on se comprend et ce sera un moyen d'établir des relations plus suivies avec ce peuple qui possède tant de traits de ressemblance avec le peuple canadien français.

Avant de toucher un devoir social proprement dit, le Révérend Père parle un peu du devoir religieux de la femme. Il dit que la femme canadienne française doit être réellement pieuse et qu'elle ne doit pas craindre d'importuner le bon Dieu. Toutefois, sa piété ne doit pas être simplement spéculative, elle doit pouvoir se concrétiser en des oeuvres et c'est là que vient le vrai devoir social de la famille.

D'abord elles ont un devoir domestique. Pour la jeune fille instruite et à l'aise elle doit être la joie et le charme du foyer, l'assistance et pour ainsi dire, la confidente de la mère tout en conservant pour celle à qui elle doit tant un respect inaltérable et une soumission profonde. Elle doit en tout donner le bon exemple.

Pour l'épouse et la mère de famille les devoirs domestiques sont tout tracés et il est à peu près inutile d'y insister. L'époux et les enfants que Dieu a donnés à l'union doivent partager le temps et les préoccupations de la femme vraiment canadienne française, c'est-à-dire chrétienne avant tout.

Les femmes ont un devoir social proprement dit. La jeune fille qui vient de quitter le couvent doit mettre en pratique les enseignements qu'elle a reçus dans sa tenue, sa réserve et son costume.

Dans les oeuvres elle prendra sa part. On lui a appris à regarder au-delà des choses simplement matérielles et elle travaille sans jalousie, sans ostentation sans attendre des louanges, sans surtout le désir éffréné de se faire décerner des éloges par les journaux.

Elle s'appliquera de plus à donner le bon exemple de la piété et du respect des enseignements de l'Eglise. Une jeune fille comme il faut ne dira jamais pour s'excuser que la religion n'a rien à voir dans la société, dans les amusements, dans les arts.

La société a été relevée par la religion, et si la femme est sortie du rang d'esclave où l'antiquité l'avait reléguée, elle le doit à la religion. Les amusements sont aussi du domaine de la religion et c'est elle qui dit que plus loin que certaines limites nos amusements sont des crimes. Les arts ont été purifiés et pour ainsi dire divinisés



Spécialités dans les Pardessus

Pour hommes

Un assortiment spécial de pardessus pesants d'hiver dans tous les nouveaux modèles. Il y a les Balma-

LE MEILLEUR TEMPS de l'année pour l'achat de pardessus est arrivé. Nous aurons une température froide durant les quatre premiers mois à venir. Nous vous offrons une opportunité d'acheter un pardessus confortable.

Nous connaissons la valeur des vêtements que nous offrons et nous sommes satisfaits de les soumettre à l'inspection la plus rigoureuse. Venez donc les voir.

Dans bien des circonstances le présent de Noël le plus convenable serait un pardessus. Achetez-le maintenant et nous nous engageons à la livrer le jour de Noël ou le soir précédent, selon que vous le préférez.

caans, les Ulsters, les Chesterfields et les Colleges. Les matériaux sont les draps Chinchillas, Freizes, Bannoekburns et Whitneys. Les couleurs sont le gris, le bleu, le brun, le vert et des mélanges. Les doublures sont de bon satin ou de drap italien. Quelques modèles à ceolts châles ou ordinaires. Grands jusqu'à 44. Valeurs de \$20.00 à \$25.00. \$11.75 Prix de vente

Il y a aussi un grand assortiment de pardessus faits pour vente à des prix variant entre \$12 et \$15. Des valeurs extraordinaires qu'il faut voir pour en donner une juste appréciation. Modèles Ulsters, Balmaecans et autres. Les matériaux sont les tweeds et des laines importés. Toutes les couleurs et les mélanges les plus populaires y sont compris. Tous taillés par des ouvriers habiles. Doublures de première qualité. Prix de vente \$6.95

Pour les Garçons

Un assortiment où il y a justement ce qu'il faut pour combattre efficace-

ment le froid rigoureux qui ne tardera pas à se faire sentir. Tous les modèles parmi lesquels, le College, le Chesterfield et l'Ulster dernier goût. Les matériaux sont les tweeds et les draps Chinchillas et Bannoekburn. Les couleurs les plus abondantes sont le bleu, le gris, le brun et des mélanges. \$4.75 Prix régulier \$7.50 à \$12.00. Prix de vente.

Un peu de comptant et nous retiendrons n'importe quel article dans notre magasin à votre gré.

Chaque article exactement tel qu'annoncé.



Achetez des présents de Noël maintenant.



par la religion et c'est à elle que l'on doit la conservation des plus grands chefs-d'oeuvre que le monde entier admire actuellement.

Les épouses et les mères ont aussi leur rôle tout tracé dans les oeuvres. Le bon exemple aux jeunes doit partir surtout des plus âgées. La femme canadienne française devra s'occuper d'oeuvres selon son état. Elle évitera l'esprit de caste qui cause de douloureuses blessures à des coeurs tendres et dignes de tous les égards; elle se gardera bien de travailler pour paraître. La femme canadienne française suivra l'exemple qui lui est donné par les femmes de France qui sans ostentation et sans morgue se réunissent pour travailler à la même oeuvre, de toutes les classes de la société.

Elles travailleront dans l'harmonie parce que la meilleure preuve d'efficacité et elles auront soin de ne pas éparpiller leurs efforts sur une foule de choses. Elles s'appliqueront à des oeuvres locales, proches et les plus faciles à atteindre.

Au milieu de toutes ces oeuvres les femmes canadiennes françaises ne devront pas oublier de s'arrêter et de demander le but de leur travail. Elles auront soin de tout rapporter à Dieu, le but ultime de toute oeuvre si l'on veut qu'elle soit méritoire.

L'orateur termina en disant qu'il ne faut pas voir pour de mettre Dieu dans tout ce qu'elle fait, car la femme a besoin du bon Dieu tous les jours.

quité pour Lévis. Tout danger de propagation semble maintenant disparu.

Pour les sans-travail

La prise des applications pour les sans-travail à l'hôtel de ville a occasionné un surcroît énorme de travail, et il a fallu nommer un homme qui n'aurait qu'à prendre ces noms et les informations nécessaires pour que tout soit dans l'ordre.

Le maire McVeity a nommé M. Amédée Groulx pour prendre charge de ce travail depuis vendredi. Son bureau est dans le sous-sol de l'hôtel de ville.

Amélioration des rues

Un règlement municipal dit que quand les deux-tiers du conseil de ville votent de paver une rue les propriétaires ne peuvent s'opposer à cette amélioration.

Le gouvernement municipal agissant d'après la teneur de ce règlement a décidé de paver les rues Nepean et Gloucester; les propriétaires le long de ces rues s'opposent à cette amélioration non pas tant à cause de ce que ce travail va coûter, mais parce qu'il n'est pas nécessaire et même pas désirable.

M. Alex. Robertson, un de ces propriétaires a présenté au bureau des commissaires municipaux une requête signée par les deux tiers des propriétaires qui tous s'opposent à ces travaux, qui pourraient être suspendus pour longtemps.

Voilà tout de même une singulière situation. En certains quartiers on veut améliorer les rues malgré tout le monde, et ailleurs les gens errent en vain pour avoir des améliorations convenables dans des rues où le trafic est dix fois plus important que sur les rues Nepean et Gloucester.

Il paraît que ce sont les deux

seules rues qui ne sont pas pavées, entre la rue Wellington et l'avenue Gladstone; ces rues sont dans un excellent état actuellement, d'après les dires des propriétaires eux-mêmes.

Si les contrôleurs veulent absolument faire des améliorations dans les rues, ce qui est un zèle très louable, qu'ils viennent donc à la basse-ville, à Ottawa-Est, à Hintonburg, etc.

Les sans travail s'enregistrent

Les sans travail continuent d'affluer à l'hôtel de ville. A midi le nombre de ceux qui se sont enregistrés jusqu'à présent dépassait neuf cents. La majorité des demandeurs de positions continue aussi à être des Polonais. M. Amédée Groulx a été nommé par le maire pour prendre charge de l'ouvrage d'enregistrement et une salle a été ouverte à cet effet dans le sous-sol de l'hôtel de ville.

Assemblée du conseil de ville

Il est probable que le conseil de ville tiendra une assemblée spéciale au commencement de la semaine prochaine. Cette assemblée sera appelée surtout afin de faire approuver les travaux ordonnés par le bureau des commissaires dans le but de donner de l'ouvrage aux sans travail de la ville. Plusieurs autres questions importantes seront aussi à l'étude.

M. Rowe au bureau des commissaires

Il est rumeur dans les cercles politiques municipaux que l'échevin W. Wowe se présenterait comme candidat au bureau des commissaires aux prochaines élections

municipales. M. Rowe fait partie du conseil de ville depuis quelques années. Nous n'avons pu nous mettre en communication avec M. Rowe à ce sujet.

Emile Rochon

Professeur de violon et piano Studio: 300, rue Nelson, Tél. R. 826. 8 déc.



Lunettes pour les vieillards

La saison des présents de Noël est de retour avec le même embarras du choix d'un présent convenable. Pour les vieillards (tout le monde pense à eux) le présent le plus convenable comme le plus utile est une paire de lunettes en or avec des verres spéciaux qui leur assurent du confort et leur permettent de lire. Nous pouvons prendre des mesures convenables pour examiner leurs yeux et préparer les verres pour le présent de Noël. Choisissez des lunettes pour les vieillards!

The OTTAWA OPTICAL PARLOR

J. H. de Silberg, Optométriste. 119 rus Sparks Tel Q. 2345

COUPON DU "DROIT" POUR LE GRAND CONCOURS DES ENFANTS MERCREDI 25 NOVEMBRE 1914

Voyez si le numéro de votre prime correspond à l'un des numéros heureux, inscrits aujourd'hui même dans le "Droit", apportez les coupons des six jours qui ont précédé la publication de votre numéro à nos bureaux, mardi prochain ou dans les trente jours suivants et réclamez votre cadeau.

Si le No. de votre prime ne paraît pas aujourd'hui, conservez les coupons pour l'avenir, car tous les numéros sortiront.